L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 MAI 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE,
No 83, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 4 MAI.

POUR PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE.
POUR VICE PRESIDENT:
JOHN J. CRITTENDEN.
Sauf la décision de la Convention nationale whig.

Programme Whig.

L[illegible] ne laisse passer aucune occasion [illegible] ses doctrines et les principes [illegible]. A la veille de chaque élection [illegible] nous faisons une profession de foi [illegible] au peuple nos titres à ses [illegible] et à son adhésion politique. Nous [illegible] notre cause devant son tribunal en lui [illegible] notre ligne de conduite future, nos aspirations, nos vœux, notre ambition et nos projets. Nous parlons sans arrière-pensée, sans [illegible] du bon ou du mauvais effet de [illegible], et deux fois déjà la victoire a été [illegible] de notre courageuse sincérité.

Nos adversaires en voulant être trop habiles se sont perdus et ont essuyé coup sur coup des [illegible]. Tandis qu'ils gardaient le silence, pendant la campagne électorale de l'été dernier, tandis qu'ils se renfermaient dans un [illegible] obstiné sur les grandes mesures à l'ordre du jour, les whigs adoptant la tactique contraire formulaient un programme où les réformes administratives et judiciaires occupaient le premier rang. Ce programme la dernière législature l'a réalisé autant que le lui ont permis les entraves constitutionnelles qui paralysent l'énergie du peuple et le condamnent à l'immobilité. A la veille de nos élections municipales nous avons parlé avec une égale franchise, tandis que les démocrates restaient muets comme la première fois: aussi avons nous remporté une seconde victoire non moins éclatante que celle de novembre.

Il s'agit aujourd'hui de nommer des délégués à la Convention chargée de réviser la Constitution de l'Etat. L'élection aura lieu le 14 du mois prochain. La question est celle-ci: Les [illegible] seront-ils élus sans distinction de parti? C'est ce que demandent nos adversaires, et [illegible] d'avance de la perspective d'une nouvelle défaite. Mais il est impossible que les whigs adhèrent à cette proposition. L'initiative des [illegible] leur appartient. Les premiers ils ont demandé la révision de la Constitution de 1845, [illegible] une Convention démocratique à laquelle [illegible] naturellement pas moins propre la [illegible] des adversaires. Ils ont [illegible] les [illegible] nécessaire d'une autre [illegible] fondamental de la Louisiane. Ils [illegible] et indiqué l'esprit [illegible].

[illegible] des électeurs est donc [illegible] leurs [illegible]. A eux donc la responsabilité de [illegible] Constitution. Ils la veulent tout entière [illegible] œuvre comme [illegible] des démocrates. Point de [illegible]. Nommez des candidats indépendants, choisis dans les deux partis [illegible] une charte qui réponde au vœu [illegible] une certaine homogénéité [illegible] dispositions. [illegible]

[illegible]

Aussi pour que le comité central whig a voté [illegible] la résolution dont nous avons [illegible] notre dernier numéro. Nous allons [illegible] l'autre.

[illegible]

Le Comité [illegible] central wig.
E. SALOMON, Secrétaire. L. S. MARKS, Président.

Situation des Banques de la Nouvelle-Orléans.

Le tableau officiel du Bureau de Circulation [illegible] situation des Banques de la Nouvelle-Orléans pour le mois qui vient de s'écouler [illegible] dans notre partie anglaise. Nous [illegible] cet état les chiffres qui sont [illegible] nos lecteurs. La situation [illegible] de la ville y compris celles qui [illegible] 61, contre $6,257,567 [illegible]. Elles ont en [illegible]. Leur passif a élevé à un [illegible], contre un actif de [illegible], comme l'indique le tableau suivant:

BANQUES.	DOIT.	AVOIR.
[illegible]	[illegible]	7,937,145 20
[illegible]	[illegible]	5,024,943 53
[illegible] Etat de Louisiane	[illegible]	5,103,576 53
[illegible]	[illegible]	4,041,651 07
[illegible]	[illegible]	1,293,835 1[illegible]
	[illegible] 42	23,450,253 54
[illegible]	4,[illegible] 20	7,566 3[illegible]
[illegible]	[illegible]	14,546 2[illegible]
	[illegible] 24	22,112 5[illegible]
Total	[illegible]	23,472,8[illegible]

Quant à la circulation des Banques [illegible] et au montant d'espèces qu'elles [illegible], voici comment se subdivisent les [illegible] que nous avons cités plus haut.

BANQUES.	CIRCULATION.	ESPÈCES.
[illegible] Louisiane	1,495,[illegible] 00	[illegible]
[illegible]	1,589,410 00	[illegible]
[illegible] Etat de Louisiane	1,169,025 00	1,6[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	25,[illegible] 00	[illegible]
	5,306,744 00	6,2[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	14,546 [illegible]
	[illegible] 64	22,[illegible]
Total	[illegible]	6,257,567 [illegible]

Théâtre d'Orléans.

Le programme de la représentation de ce soir [illegible] plus variés: musique légère, musique [illegible] et vaudeville s'y trouvent réunis. C'est [illegible] la première représentation du charmant [illegible] la *Fille du Régiment*, en [illegible] le *Jugement dernier*, de Vogel, et enfin [illegible] vaudeville [illegible].

[illegible] BENEFICE DE Mme WIDEMAN.

[illegible] pouvoir annoncer la première [illegible] de *Tancrède*, de Rossini, pour [illegible] de Mme Wideman, bénéfice fixé à [illegible] malheureusement retardé [illegible] cette excellente artiste, n'a pu [illegible] prêt pour ce jour là, et Mme Wideman a [illegible] obligée de se rejeter sur un autre ouvrage [illegible] présente sur notre scène. Ce contretemps [illegible] désastreux pour une artiste d'un ordre [illegible] cette époque de l'année il faut [illegible] attrait d'un ouvrage inconnu des habitués [illegible] théâtre pour faire recette. Mais pour Mme Wideman la nouveauté était presque du superflu, et la simple annonce de son bénéfice suffira pour attirer la foule. Du reste, si Mme Wideman a pu nous offrir du fruit tout à fait nouveau, elle a du moins choisi le plus mûr et le plus agréable au goût des habitués de notre scène lyrique: nous avons nommé SEMIRAMIS! Sémiramis est sans contredit l'opéra le mieux monté du théâtre d'Orléans, et c'est à juste titre qu'il jouit de la faveur populaire. Personne ne manquera donc, nous l'espérons du moins, à cette dernière représentation du chef-d'œuvre de Rossini, et tout le monde saisira cette première occasion d'offrir à une artiste d'une grande valeur, le témoignage éloquent des sympathies qu'elle mérite.

Les éditeurs du *Washington Republic* se proposent de publier un journal expressément dévoué à la défense du candidat whig pour la prochaine présidence.

Nouvelles importantes du Rio-Grande.

Nous avons reçu hier des journaux de Brownsville jusqu'au 28 avril. Ils renferment de grandes nouvelles. Plusieurs personnes venaient d'arriver de Rio-Grande City et avaient annoncé que des collisions sanglantes entre des Américains et des Mexicains avaient eu lieu dans le voisinage de cette dernière ville. Un monsieur Patton, domicilié dans le comté de Brazos, au Texas, avait quitté Rio Grande City pour rassembler ses troupeaux. Il s'arrêta à un endroit appelé le Puits, où campaient deux Mexicains et un jeune garçon. M. Patton s'étant endormi, les Mexicains lui brisèrent le crâne, s'emparèrent de tout ce qu'il possédait et s'enfuirent. Le jeune garçon, témoin de cet atroce spectacle, ayant apporté la nouvelle du meurtre à Rio-Grande City, plusieurs habitans se mirent immédiatement à la poursuite des Mexicains et purent en atteindre un. Il fut jugé sommairement et pendu en présence du peuple. Mais avant de mourir, il désigna l'endroit où s'était réfugié son complice. C'était de l'autre côté du Rio-Grande. Les Américains traversèrent le fleuve, s'emparèrent du second meurtrier, le jugèrent comme le premier et le pendirent. Non contents de cette double exécution, ils allèrent au campement du Puits, où ils savaient rencontrer des bandits mexicains, attaquèrent ces derniers et en tuèrent six.

Parmi les Américains assassinés dernièrement, on nomme également M. Thomas H. Harris, qui était parti de Rio-Grande City pour Brownsville, et dont on n'a plus entendu parler. Les habitans du Texas sont exaspérés et ils menacent d'exercer de sanglantes représailles. Il paraît certain, d'après les aveux de quelques-uns des bandits, qu'il s'est formé de l'autre côté du fleuve et sur le territoire mexicain une association dont le but est de mettre à mort tous les Américains qui tomberont entre ses mains. Tous les jours ces derniers sont attaqués. M. A. V. Edmondson, entre autres, a été assailli chez lui par une troupe de Mexicains. Il s'élança hors de sa maison, accompagné de deux ou trois personnes, et put s'enfuir au milieu d'une grêle de balles. Arrivé à un rancho voisin, il obtint des secours et revint à sa maison; mais elle avait été saccagée et les Mexicains avaient disparu. Les bandits déclarent ouvertement qu'ils agissent en vertu d'ordres reçus du général Canales, et qu'ils attaqueront tôt ou tard Brownsville. Les Américains s'arment dans tous les comtés qui bordent le fleuve, et on commence à craindre de graves complications.

Le porteur du courrier a été tué sur le chemin de Laredo.

Convention de l'exposition de l'industrie.

Les délégués représentant l'Etat de la Louisiane et les Etats voisins à la convention de l'exposition de l'industrie qui doit avoir lieu à la Nouvelle-Orléans, se sont réunis hier à 11 heures dans la salle du Lycée.

La convention s'est immédiatement organisée. M. Cohen a été élu président, et MM. Walton et Lathrop secrétaires. Après avoir formé ses comités, la convention s'est organisée à 6 heures.

Dans la session du soir, M. Roselius a prononcé un brillant discours dans lequel il a esquissé d'un trait rapide la marche progressive des arts et de l'agriculture dans le Sud-Ouest pendant les dernières années qui viennent de s'écouler. Il a également démontré les avantages que nous offriraient des expositions fréquentes des produits industriels, artistiques et agricoles.

Le comité d'affaires a ensuite rapporté une série de résolutions relatives au but que la convention se propose. Il y est dit que la première exposition de l'industrie devrait avoir lieu en février 1854 et que des listes de souscription seraient ouvertes à cet effet.

MM. Scott, Palfrey et Randall Hunt ont été nommés d'un comité spécial chargé de représenter aux habitans du Sud-Ouest les avantages qui résulteraient de la mise à exécution de ce projet.

La convention s'est peu après ajournée jusqu'au lendemain (aujourd'hui) à midi.

MME BISHOP.—Cette éminente cantatrice se trouve en ce moment dans notre ville et y restera quelques jours avant de se remettre en route pour le Nord. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle donnera un grand concert vendredi prochain, dans la salle de l'Armory. Le programme paraîtra incessamment dans nos colonnes.

PANORAMA DU TEXAS ET DE LA CALIFORNIE.—Cette toile que l'on dit magnifique ne doit plus rester exposée que pendant quelques jours au cirque de Dan Rice. Que les retardataires se hâtent.

CAMPAGNES.—Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption*:

Notre avocat de district, le colonel Ruby, relevé d'une longue et cruelle maladie lorsqu'il s'est transporté, il y a quelques jours, à Houma, paroisse Terrebonne, pour remplir la mission qui lui a confiée l'Etat. Dimanche soir, il a été frappé d'une attaque d'apoplexie et hier les nouvelles sur le malade étaient de la nature la plus alarmante, on désespérait de ses jours.

—Hier, vers environ cinq heures P. M., nous avons assisté au triste spectacle de la destruction par le feu du moulin à coton de M. Antoine Vela. Dans quelques minutes l'immense bâtisse était réduite en cendres. Il y avait [illegible] mille piastres de coton, appartenant à M. Vela fils....... La perte totale est évaluée à huit mille piastres. Rien n'était assuré.

Congrès.

Séance du 26 avril.

SENAT.—M. Cass présente une résolution invitant le président des Etats-Unis à transmettre, si cela n'est pas incompatible avec l'intérêt les affaires publiques, une copie de la correspondance échangée entre le chargé d'affaires des Etats-Unis à Vienne et le département d'Etat au sujet de l'arrestation et de l'emprisonnement du révérend Charles L. Brace, citoyen américain.

M. Borland annonce qu'il demandera incessamment la prise en considération de la résolution touchant l'expédition du Japon.

Le bill pour venir en aide à la compagnie du chemin de fer de Monroe subit une troisième lecture.

Le bill de répartition passe.

Le bill du déficit est pris en considération.

L'amendement relatif à la subvention demandée pour les steamers de la ligue Colleus, est soumis à la Chambre.

M. Borland observe que l'amendement n'est pas à l'ordre, le règlement du Sénat portant que tout amendement aux bills d'allocation doit être basé sur un état présenté par les départements.

Le Sénat consulté déclare que l'amendement est à l'ordre.

La séance est levée.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill du homestead. M. Bowie, du Maryland, prend la parole contre le projet de loi. Les terres du domaine public appartiennent en commun à toute l'Union. Au lieu d'être abandonnées aux particuliers, elles doivent être tenues en réserve pour parer aux éventualités de l'avenir. C'est pour le gouvernement général une source de revenus qu'il serait imprudent de tarir. La paix peut être troublée. Nous aurons alors de nouvelles fortifications à construire, des flottes à équiper, des armées à rassembler. Ne nous ôtons pas par conséquent de nous dépouiller.

La Chambre s'ajourne.

WASHINGTON.—Nous lisons dans une correspondance adressée de Washington au *Journal of Commerce*:

«Malgré la division éclatée parmi les membres du Sud au caucus tenu dernièrement, et malgré la disposition de quelques uns d'entre eux de soutenir le général Scott comme le meilleur candidat, cependant ils conviennent tous qu'aucun candidat, qui ne se serait point franchement déclaré pour le Compromis, n'obtiendrait un seul vote électoral dans les Etats du Sud. Quant à la Caroline du Sud, que l'on réclame pour le général Scott, on verra, dès que la Convention whig de cet Etat se sera réunie, qu'elle déclarera ne pouvoir soutenir aucun candidat qui n'aura point pris l'engagement de maintenir le Compromis et particulièrement la loi sur les esclaves fugitifs.

L'EXPLOSION DU PRAIRIE STATE. — Les journaux de St-Louis publient les détails de l'explosion du *Prairie State*. L'accident, on le sait, est arrivé à Pekin sur la rivière Illinois. Le steamer s'éloignait du débarcadère lorsque les chaudières de babord sautèrent avec un épouvantable fracas. Le nombre des victimes ne dépasse probablement pas vingt ou vingt-cinq. Un des mécaniciens nommé Wilson a été tué. Le chef d'équipage a été précipité à l'eau, mais on a pu le sauver. Le *Prairie State* prit feu après l'explosion, mais les flammes furent bientôt maîtrisées grâce aux secours portés au bateau par l'équipage de l'*Avalanche*, et l'épave fut reconduite au port qu'il venait à peine de quitter.

NAUFRAGE.—La goëlette *Sea Gull* allant de Cardenas à Savannah, a été chaviré le 21 du mois dernier par un fort coup de vent. L'équipage a immédiatement coupé les mâts, de sorte que le navire a pu se relever, mais avec cinq pieds d'eau dans la cale. Quatre jours après les naufragés étaient recueillis par la barque anglaise *Peruvian* et conduits sains et saufs à Charleston.

La sœur Benedict, supérieure du couvent de la Visitation à Georgetown, est morte le 26 du mois dernier. C'était une noble et sainte femme, renommée par ses bienfaits et son inépuisable charité. Sa mort a causé une impression douloureuse à Georgetown et à Washington où elle était aimée et honorée de toutes les classes de la population.

Vente de syndicat,
Belles propriétés situées au faubourg Trémé.

Nous appelons l'attention des capitalistes et des amateurs sur la vente de plusieurs propriétés situées au faubourg Trémé. Cette vente aura lieu sans réserve aucune, aujourd'hui, à midi, à la Bourse Saint-Louis, par l'entremise de J. B. Blache & Co., encanteurs.

Pour les détails et les conditions, voir aux avis.

Chronique Locale.

Wm Foyle, qui, dans la soirée du 13 du mois dernier avait commis un meurtre sur la personne de James Dixon dans un café à l'encoignure Gravier et St-John, est mort dimanche dernier dans une des cellules de la prison du 1er district. M. Dixon, qui était un artisan respectable et industrieux n'a survécu que peu d'instants à ses blessures. Foyle avait été employé par lui en qualité d'ingénieur et s'était absenté de son ouvrage, lorsque M. Dixon l'ayant rencontré dans le café où le meurtre a été commis, lui fit quelques observations, c'est alors que Foyle lui a infligé la blessure de laquelle il est mort. Depuis son arrestation Foyle a donné des signes d'aliénation mentale; il refusait toute espèce de nourriture et se frappait la tête contre les murs de sa cellule. Hier lorsque l'officier est venu le chercher pour le conduire devant le recorder Winter pour y subir son examen il l'a trouvé mort. Il était âgé d'environ 28 ans. Le coroner a tenu une enquête sur son corps et a rendu un verdict conforme aux faits qui précèdent.

EXAMEN—Vicenzo Vichioni, un de ceux qui ont été arrêtés au Bayou des Allemands, a été examiné hier devant le recorder Génois, sous l'accusation d'avoir tué Manuel Codino ou Cutino, dans le café d'Antonio Sancho, rue de la Levée, le 29 janvier dernier. Le principal témoin est Antonio Hernandez, qui a déclaré que Vichioni avait poursuivi Codino dans la cour où il l'a frappé avec un couteau-poignard; Hernandez a ajouté qu'il a ensuite trouvé ce poignard et l'a jeté au fleuve. Vichioni doit comparaître à la Première Cour de District sous la charge d'avoir commis un meurtre. Le recorder décidera demain, sur la demande faite par l'avocat du district, si Hernandez ne doit pas être considéré comme accessoire au fait.

John McCarn et un autre individu dont le nom est inconnu, ont été accusés hier devant le recorder Seuzeneau d'avoir terrassé un nommé John Reaney et de lui avoir volé une somme de $26 qu'il possédait. McCarn a été arrêté.

Une négresse qui a été arrêtée habillée en homme, il y a environ un mois par la police du 3me District, a été réclamée hier par son propriétaire, M. Brandon, de Aberdeen, Alabama. L'individu qui l'a emmenée est attendu en prison l'examen de son affaire.

Wm. G. Gordon a fait un affidavit hier devant le recorder Génois, par lequel il déclare que samedi soir, vers 11 heures, pendant qu'il se trouvait dans la maison de Sarah Lourie, à l'encoignure Bienville et Trémé, son porte-feuille contenant une somme de $160 en or lui a été volée. Des mandats d'arrêts ont été lancés.

FEUILLETON.

EPISODES DE LA MER
PAR ALEXANDRE DUMAS.

Bontekoe.

CHAPITRE IV—**La Terre**—SUITE.

Bontekoe avait fait à peu près la moitié de la route lorsque les deux guides commencèrent à échanger quelques paroles, puis bientôt parlèrent avec une vivacité et une véhémence qui ne laissèrent pas que d'inquiéter le brave capitaine. Il était clair qu'il se tramait quelque complot entre ces deux hommes, et Bontekoe crut reconnaître à leurs gestes qu'il était question de fondre sur lui chacun d'un côté et de l'assassiner.

Le capitaine adressa une prière mentale à Dieu, et comme au même instant une idée bizarre lui vint à l'esprit, il ne douta point que ce ne fût Dieu qui la lui envoyât.

C'était de chanter.

En conséquence, Bontekoe se mit à chanter à tue-tête et sur un air très gai une chanson hollandaise.

A ce chant inattendu, si vigoureux qu'il faisait retentir l'écho des bois dont les deux rives étaient couvertes, les deux sauvages se prirent à rire de si bon cœur et en ouvrant démesurément la bouche, que Bontekoe pouvait voir jusqu'au fond de leur gosier.

Pendant ce temps la pirogue glissait rapidement sur le fleuve, et comme au bout de quelques minutes le capitaine put apercevoir la chaloupe, il comprit qu'il était sauvé.

Il n'en continua pas moins son chant, qui devait à la fois occuper ses deux guides et annoncer au camp son retour. En effet, quand les notes les plus élevées de sa gamme (et Bontekoe s'inquiétait peu de chanter juste, pourvu que sa voix fut entendue), quand les notes les plus élevées de sa gamme parvinrent aux oreilles de ses hommes, chacun abandonna ce qu'il était en train de faire et accourut au bord du fleuve. Ce fut alors au tour de Bontekoe de commander aux deux insulaires de se mettre à la proue, afin qu'il pût les embrasser tous deux au même regard, et échapper ainsi à toute surprise. Ils obéirent, et sur l'ordre de Bontekoe, s'étant approchés de la rive à l'endroit qu'il désignait, le capitaine sauta à terre et se trouva au milieu de ses gens.

L'inquiétude des Hollandais fut grande en voyant le capitaine revenir seul. Lorsqu'ils avaient entendu son chant, ne lui sachant pas un goût si décidé pour la musique vocale, ils avaient bien pensé qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire, et c'est pour cela qu'ils étaient accourus.

Bontekoe leur raconta l'achat du buffle, le désir de ses compagnons de rester et les dangers qu'il avait courus à son retour.

Les Hollandais avaient bien quelque envie de faire payer aux deux insulaires les angoisses de leur capitaine; mais celui-ci, au contraire, recommanda que l'on eût pour eux toutes sortes d'égards, la vie de leurs compagnons pouvant payer la moindre égratignure qui leur serait faite.

Ceux-ci d'ailleurs ne paraissaient préoccupés d'aucune idée de danger. Ils allaient et venaient dans le camp, regardant tous les objets avec une curiosité de sauvage et d'enfant, demandant ou tout ce monde passait la nuit et où couchaient Rol et le capitaine, qu'ils avaient reconnus pour deux chefs de la troupe.

On leur répondit que les hommes couchaient sous des tentes et Rol et le capitaine dans la chaloupe.

La nuit se passa tranquillement; cependant le capitaine dormit mal, préoccupé de cette idée qu'il ne reverrait plus les quatre hommes restés au village.

En effet, le jour parut et les premières heures matinales s'écoulèrent sans qu'on les revît.

Cependant, vers les neuf heures du matin, on vint dire au capitaine que l'on apercevait deux insulaires chassant un buffle devant eux.

Un homme parlant un peu la langue malaise accompagna le capitaine qui allait au devant de ces hommes et leur demanda pourquoi les Hollandais n'étaient point encore de retour et pourquoi le buffle qu'ils amenaient n'était point celui que le capitaine avait acheté.

A cette double demande ils répondirent que le buffle acheté par le capitaine était si sauvage que l'on avait été forcé d'en choisir un autre, que quant aux quatre Hollandais, ils venaient derrière eux, amenant l'autre buffle.

Cette réponse paraissait assez plausible. Aussi, pour un instant, calma-t-elle les craintes du capitaine. Il offrit alors d'acheter le second buffle, régla le prix avec les insulaires et paya l'animal. Mais lorsqu'il s'agit de le faire marcher du côté du camp, l'animal devint encore plus indocile que celui de la veille. Ce que voyant Boentekoe, il prit une hache et lui coupa les jarrets.

Mais, à cette vue, les insulaires, qui, malgré le prix reçu, comptaient bien reprendre leur buffle, jetèrent de grands cris, et à ces cris, comme si c'eût été un signal, deux ou trois cents de leurs compagnons sortirent du bois et coururent rapidement vers la chaloupe.

Leurs mauvaises intentions n'étaient pas douteuses; aussi trois Hollandais qui entretenaient un petit feu en avant des tentes, et qui les aperçurent les premiers, accoururent-ils vers le capitaine, lui annonçant cette attaque.

En même temps une autre bande d'une cinquantaine d'hommes qui semblaient animés d'une intention non moins hostile, apparaissait d'un autre côté.

Bontekoe calcula le nombre des deux troupes, et jugeant qu'il y avait, si mal armé que l'on fut, moyen de se défendre, cria à ses hommes:

Tenez bon! ces misérables ne sont point si nombreux qu'ils puissent nous faire peur!

Mais en même temps une troisième troupe déboucha d'un troisième côté: celle-là était aussi nombreuse à elle seule et armée de bouchiers et d'épées.

Si chaque Hollandais, comme on s'en était vanté aux insulaires, avait eu son fusil et ses munitions, la résistance était encore possible, mais contre six cents hommes à peu près, les Hollandais n'étaient plus que soixante-sept, et entre eux ne possédaient, nous l'avons dit, pour toutes armes, que deux haches et une épée.

Le capitaine comprit donc qu'une prompte retraite était la seule voie de salut qui lui restât, et de sa voie la plus forte,

—Amis! cria-t-il, à la chaloupe! à la chaloupe!

A ce cri, véritable cri d'alarme, chacun prit sa course.

Malheureusement rien dans la chaloupe n'était disposé pour le départ, arrivés au bord de la rivière, il fallut donc qu'une partie des Hollandais fit volte-face tandis que l'autre démarrait.

Deux hommes de l'équipage s'étaient saisis des deux haches, et le boulanger avait empoigné la vieille épée, avec laquelle il faisait des merveilles.

Il y eut un instant de mêlée et de lutte terrible. Ne voyant pas de fusils aux Hollandais, les insulaires, qui des lors avaient à la fois l'avantage du nombre et l'avantage des hommes, se ruèrent sur le bâtiment avec des cris terribles. Un instant on se battit à terre, à bord et dans l'eau.

La chaloupe était retenue à terre par deux grappins, l'un à l'arrière, l'autre à l'avant. Le capitaine, qui était à bord, cria au boulanger qui se trouvait près du cordage: Coupe le grelin! Mais l'épée coupait mal et n'avait pas de prise sur une corde flexible, d'ailleurs en ce moment, le boulanger fut forcé de se retourner et de se servir de son épée contre un insulaire qui l'attaquait.

Le capitaine, courant alors à l'arrière, plaça le grelin d'arrière sur l'étambot et cria: Hache.

Cette fois un seul coup suffit pour trancher la corde.

Alors le capitaine cria une seconde fois:

—A la chaloupe! à la chaloupe!

A ce cri, tout ce qui n'était pas blessé grièvement ou mort fit retraite; ceux qui étaient dans la chaloupe aidaient ceux qui étaient hors à monter, tandis que quatre hommes, parvenant à arracher le grappin du rivage, la tiraient vers le milieu du courant.

Lorsqu'ils perdirent pied, on leur jeta des cordes à l'aide desquelles ils remontèrent dans l'embarcation.

Puis, comme si le ciel venait enfin au secours des pauvres naufragés, contre lesquels la terre, l'eau et la terre semblaient déchaînés, le vent, qui jusqu'alors soufflait du large, changea tout à coup, et soufflant de l'intérieur poussa la chaloupe vers la mer.

Restaient la barre et les brisans: c'était la dernière crainte, la plus réelle peut-être des Hollandais.

On la franchit d'une seule bordée, et, au bout de cinq minutes, on se trouva, de ce côté du moins, hors de tout danger.

La conviction des insulaires était d'accord avec la crainte des Hollandais, car tous restaient avancés jusqu'à l'extrémité du cap, et là ils attendaient que la chaloupe échouât.

La Providence permit qu'il n'en fût point ainsi, et, le vent continuant d'être favorable, la chaloupe se trouva bientôt loin du rivage.

Là, deux choses vinrent attrister l'équipage et son brave capitaine: [illegible]

D'abord la douleur d'avoir été contraint d'abandonner quatre compagnons avec lesquels on avait supporté tant de fatigues et de dangers.

Ensuite on s'aperçut que le brave boulanger qui avait si vaillamment soutenu la retraite avait été blessé un peu au-dessous de la poitrine; la blessure par elle-même n'était point dangereuse, mais en [illegible].

Le capitaine passa alors la revue de l'équipage. Il [illegible].

étaient restés dans le village, onze qui avaient été tués lors de l'embarquement, et ce malheureux qui venait de mourir.

On prononça une courte prière sur le corps du pauvre boulanger et on le jeta à la mer.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Les Montagnes Bleues.

On gouverna vent arrière en rangeant la côte.

Puis les premiers regrets donnés aux absens, les derniers devoirs rendus au mort, on passa la revue des subsistances.

Les vivres se bornaient à huit poules et un peu de riz, qui furent distribués aux cinquante-six matelots restans.

Mais, comme on le comprend bien, ce peu de vivres ne pouvait satisfaire longtemps aux besoins d'hommes qui avaient souffert quatorze jours de la famine, et qui n'avaient, depuis qu'ils étaient à terre, jamais été bien rassasiés.

Il fallut donc se décider à débarquer de nouveau, et l'on gouverna vers la côte.

Cette côte était couverte d'insulaires, mais en voyant les Hollandais mettre le cap sur eux, ils prirent la fuite et abandonnèrent le rivage.

On se hâta d'y descendre, d'y recueillir des huîtres, des moules et des limaçons de mer, d'y boire dans un ruisseau, chacun selon sa soif, de remplir les deux petits barils et de se rembarquer.

Le capitaine proposa alors de prendre un peu plus au large afin d'avoir la chance de rencontrer quelque petite île déserte où l'on put, sans crainte des surprises, trouver de l'eau, des fruits et des coquillages.

L'avis fut adopté.

A part les renseignemens si peu certains donnés la veille par les insulaires sur Sumatra et Java, on ignorait absolument où on se trouvait.

La nuit fut calme, la mer était belle, et, relativement à ce qui s'était passé, on pouvait envisager la position comme tolérable.

A la pointe du jour, on eut connaissance de trois îles. Comme aucun naturel ne se montrait sur le rivage, on pensa qu'elles étaient inhabitées. C'était justement ce que l'on cherchait; on gouverna sur elles, et l'on aborda à la plus grande des trois.

Elle ne renfermait qu'une source, des bambous, des palmiers et une montagne.

D'abord, en goûtant cette belle et bonne eau, les matelots eurent l'idée d'en conserver la plus grande quantité possible en dehors de celle que pouvaient contenir les deux barils.

A cet effet, ils coupèrent une grande quantité de bambous dont ils percèrent les nœuds avec un bâton, excepté le dernier, puis ils remplirent d'eau ces bambous et les fermèrent à l'extrémité opposée avec des bouchons.

De cette façon, la provision d'eau put être à peu près doublée; puis on monta sur les palmiers, on en coupa les cimes molles comme de la cire et qui avaient à peu près le goût du chou cru, on en mangea et l'on en fit provision.

Après quoi les hommes se répandirent sur le rivage pour chercher des coquilles.

Pendant ce temps, Bontekoe gravit la montagne.

Arrivé au sommet, et se rappelant par quelle miraculeuse suite d'événemens il avait tour à tour été menacé de la mort et retenu à la vie, un sentiment de religieuse reconnaissance inonda son cœur, et, du faîte de cette côte inhospitalière, de cette mer dévorante, il tomba à genoux et remercia Dieu.

Puis en relevant la tête, son regard s'arrêta sur l'horizon.

A sa droite alors, dans la vapeur, il vit se dessiner une chaîne de montagnes et au milieu de cette espèce de brouillard azuré, s'élancer deux hauts sommets.

A l'instant, un souvenir lui revint à l'esprit. Souvent en Hollande, à Hoorn, accoudé à la même poêle, avec chacun une chope de bière devant soi, il avait entendu raconter à un voyageur de ses amis, à Guillaume Schouten, qui, deux fois, avait fait le voyage des Indes orientales, il lui avait entendu raconter, disje, que derrière Batavia s'étendait une chaîne de montagnes dont les sommets élevés s'élançaient jusqu'au-dessus des nuages, et de leur couleur azurée avaient été nommées montagnes Bleues.

Si ces montagnes étaient bien les mêmes que lui avait signalées Guillaume Schoutten, il n'y avait point d'erreur dans l'estime de Bontekoe, et ils étaient à peu de distance de Java, c'est à-dire d'un établissement hollandais, où ils pouvaient espérer toute espèce de secours.

Il descendit donc vivement, courut à ses hommes, qui continuaient leurs recherches, et leur fit part de ses espérances.

Alors tous se réunirent invitant le capitaine à reprendre de nouveau le gouvernement de la chaloupe et à mettre le cap sur les montagnes.

On réunit dans la chaloupe tout ce que l'on avait pu trouver de coquillages, tout ce que l'on avait pu couper de cimes de palmiers, tout ce que l'on avait pu remplir de bambous pleins d'eau, et le vent étant favorable, on porta droit dans l'ouverture des montagnes.

La nuit vint, les montagnes s'effacèrent dans le crépuscule, mais les étoiles parurent au ciel, et l'on se guida sur les étoiles.

Le lendemain on se trouva arrêté par un calme. Le désappointement fut grand d'abord, car on ignorait que grâce au chemin que l'on avait fait pendant la nuit, on fût sur la côte de Java.

Mais tout à coup, un matelot qui était monté au haut du mât poussa une exclamation, puis se frottant les yeux il annonça qu'il voyait vingt trois vaisseaux.

La joie de tout l'équipage éclata en cris, en chants et en gambades.

Puis on se hâta de border les avirons et l'on nagea vers la flotte.

Ces vingt trois vaisseaux étaient hollandais; ils étaient commandés par Frédéric Houtman Dalkmaer.

Le commandant était sur sa dunette, d'où, de son côté, avec une lunette d'approche, il suivait tous les mouvemens de la chaloupe qu'il s'avançait, et sur laquelle son œil exercé reconnaissait les traces d'un grand désastre.

En conséquence, les naufragés virent bientôt une chaloupe se détacher d'un bâtiment et de son côté nager rapidement vers eux. Cette chaloupe était envoyée par le commandant.

En s'approchant les uns des autres, les matelots des deux chaloupes se levèrent en agitant leurs chapeaux et en poussant un hourra de joie.

Cette joie fut d'autant plus grande que bientôt ils se reconnurent pour avoir fait voile de conserve à leur sortie du Texel, et ne s'être séparés les uns des autres que dans le golfe de Biscaye.

Bontekoe et Rol passèrent dans la chaloupe et furent conduits à bord de l'amiral.

L'autre chaloupe, celle du *Nieuw-Hoorn*, suivait.

Les deux officiers montèrent sur le pont, où les attendait Frédérick Houtman.

En quelques mots le récit fut fait. Quand on les raconte, les longues souffrances tiennent dans de courtes phrases. L'amiral comprit vite que tous ces braves gens avaient grand besoin d'être restaurés.

Il fit couvrir sa propre table de pain, de vin et de viandes, et invita Rol et Bontekoe à s'y asseoir, tandis qu'il ordonnait que le reste des naufragés montât à bord, et qu'il invitait ses matelots à faire de leur mieux fête à leurs compagnons.

Quand Bontekoe et Rol se virent à cette table, quand ils eurent devant eux du pain, du vin, des mets de leur pays, ils se regardèrent, et mus d'un même sentiment, ils fondirent en larmes, remerciant du fond du cœur l'amiral de la bonne réception qu'il leur faisait.

L'amiral donna à ces pauvres gens toute la journée pour se refaire, et le lendemain, les ayant embarqués sur son yacht, il les fit conduire à Batavia, où ils firent leur entrée au milieu d'un immense concours de peuple qui connaissait déjà leur malheur et la manière miraculeuse dont ils avaient échappé à cette triple mort, dont tour à tour les avaient menacés le feu, l'eau et la terre.

Le même jour, ils se présentèrent à l'hôtel du général de la compagnie, qui les reçut avec la même bonté qu'avait déjà fait l'amiral.

Il fallut lui raconter à son tour ce qu'on avait déjà raconté la veille à Frédéric Houtman, et comme l'impression fut la même, la réception fut pareille, avec cette différence que la fête à bord du vaisseau amiral, n'avait dûre que vingt-quatre heures tandis qu'au palais du général, elle dura huit jours.

Enfin le général de la compagnie, pensant qu'il était bon d'utiliser des hommes qui avaient fait preuve à la fois d'un si grand courage et d'une si sainte résignation, fit délivrer à Bontekoe la commission de capitaine du vaisseau le *Bergeboot*, et nomma Rol commis du même bâtiment.

Tous deux se trouvèrent donc réunis de nouveau et sur le même grade qu'ils avaient occupé sur le *Nieuw-Hoorn*.

Quant aux matelots, ils furent répartis sur d'autres bâtiments, selon les besoins de l'amiral.

Plus tard, Rol obtint le gouvernement du fort d'Amboine, l'une des Moluques, et y mourut.

Quant à Bontekoe, après avoir été employé dans plusieurs expéditions et avoir rendu, par son courage et par sa science, de grands services au gouvernement, il partit pour l'Europe le 6 janvier 1625, aborda en Zélande le 15 novembre suivant, et se retira à Hoorn, sa ville natale, où il rédigea cette narration, que nous remettons sous les yeux de nos lecteurs, plus de deux cents ans après qu'elle fut faite.

FIN DE LA PREMIÈRE ESQUISSE.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
Lundi soir, 3 mai.

Il ne s'est pas fait beaucoup d'affaires dans les cotons aujourd'hui, mais le marché est toujours ferme; il s'est vendu 4500 balles aux anciens prix.

Inférieur,	6¼ @ 5½	Good Middling,	8– @ 8¾
Ordinaire,	6¾ @ 7–	Middling Fair,	8¾ @ 8¾
Middling,	7¾ @ 7½	Fair,	9– @ 9¾

Le marché au sucre est stable; 350 boucauts ont été vendus de 4¼ @ 4½ cts pour le fair. Le marché est mieux approvisionné de mélasse; 400 barils ont changé de main de 22 @ 29 cts le gallon de fermentée et recuite de choix.

Le marché aux farines est languissant; les ventes ont été limitées à 1000 barils de $3 30 @ $3 35 pour l'Ohio. Nous cotons Illinois et St-Louis $3 75 @ $3 85, et marques de choix, $4 25 @ $4 75 le baril. Environ 5000 sacs de maïs ont été vendus de 45 @ 50 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas changé; le mess porc se vend en petite quantité de $17 50 @ $17 62½; 120 barriques de lard salé ont été prises, la plupart à 9¾ pour les côtes, et 8¾ cts pour les épaules. Il n'y a pas eu de changement dans la graisse.

Les ventes de whiskey se sont opérées de 18¼ @ 18½ cts le gallon pour qualités rectifiées, et 17 @ 18 cts pour les marques extra.

Le change commande comme par le passé, et la demande est limitée.

Sterling, de 10¾ @ 10¼; France, 5f 27½ @ 5fr. 30¼ Traites sur New-York à 60 jours, 1 @ 1¼ pour cent d'escompte; Checks, ¾ pour cent d'escompte.

LE PHARE DE NEW-YORK,
Paraissant tous les Samedis par numéro de 16 pages in-4o.

CE journal a complété la première année de son existence: la deuxième année a commencé avec le numéro du samedi 1er mai.

La neutralité qu'il a su garder, a fait du PHARE le journal le plus convenable pour tous ceux qui veulent suivre l'histoire actuelle de l'Europe et spécialement de la France. Echo impartial des idées et des faits, il les résume en une forme concise, bien que complète, qui laisse à chacun toute sa liberté d'appréciation.

Ceux des abonnés dont la souscription est expirée, sont priés de la renouveler sans délai, s'ils ne veulent éprouver aucune interruption dans l'envoi du journal.

A. PAYA & Co, Agents
36, rue de Chartres.

[illegible]

Liste des Bateaux à vapeur partant aujourd'hui.

4 mai 1852.

Rivière Tennessee	Mohican, Irvin	5 h P M
Yazoo City	Granada, Gwartney	5 h P M
Louisville	Mohawk, Haygood	10 h P M
Rivière Illinois	Monroe, Frank	5 h P M
Rivière Yazoo	St James, Phelps	5 h P M
Rivière Rouge	Lary Robinson, Puckett	2 h P M
New-Carthage	Princess No 3, Holmes	5 h P M
Attakapas	Anna No 2, Laberthe	10 h A M
Pittsburg	J Millinger, Foster	5 h P M
Memphis	George Collier, Goslee	5 h P M
Nashville	America, Johnson	5 h P M
Louisville	Chancellor, Bacon	5 h P M
Rivière Tennessee	Huntsville, Bell	2 h P M
Mobile	Oregon, Heirn	4 h P M
Vermillion	Union, Landry	10 h A M
Louisville	Louisa, Barrill	5 h P M
Cincinnati	Moro Castle, Scott	5 h P M

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Dumbarton, Carlton pr Baltimore
Barque Actaeon, Cambridge pr Liverpool
Brick Martha Kinsman, Thayer pr Wilmington
Goelette J F Bradford, Blakeney pr Apalachicola
Corali, Terse pr Corpus Christi

Arrivés Hier.

Steamship Yacht, Thompson, de Brazos Santiago
Navire Jersey, Ilay, du Havre
Anna Kirk, Barwell de Boston
Quebec, Durfey de New-York
Barque Home, Hooper de la Havane
Artemis, Corta de la Havane
Tasaro, Barstow de la Havane
Goelette Alderman, Thompson de San Juan Nicaragua
Wm H Harrison, Comené de Pensacole
Alice, Miner de Pensacole
Newton, Lodge de Grand Caillou
Chas Henry, Appleby d'Apalachicola
Mary Ellen, Clark d'Apalachicola

STEAMBOATS.

Steamboat Mary Foley, Dufferes, de Lafourche, avec un chargement de coton, sucre et mélasse.
Steamboat Delta, Castillo, des Attakapas, avec un chargement de coton, mélasse et sucre.
Steamboat J T Doswell, Cathcart, de Rapps'et Canal, avec un chargement de sucre et mélasse.
Steamboat Tuscumbia, Johnson de Leflore, avec un chargement de coton &c.
Steamboat Globe, Gilbert, de Nashville, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Chancellor No 3, Bacon, Louisville, avec un chargement de farine, beurre, fromage, œufs, viandes salées et autres provisions.
Steamboat Reindeer, Montgomery, Louisville, avec un chargement de coton, beurre, fromage, viandes salées, porc, jambons, &c.
Steamboat Jas Millingar, Foster, de Cincinnati, avec un chargement de coton, tabac, porc, viandes salées, œufs et autres provisions.
Steamboat Ellipse, Sturgeon, de Louisville, avec un chargement de farine, beurre, pommes, patates, œufs, lard, tabac et autres articles.
Steamboat P Dalman, Kay, de Natchitoches, avec un chargement de coton, &c.

Chargement du navire Jersey, du Havre.

2 caisses marchandises B Tatout & Co—2 do J N Curien 1045 pierres à repasser Marsh Rawlett & Co—1 colis marchandises A Barrand—1 do Lelièvre—1 do Moulon & Chadel—3 do André & Fabrega—2 do A Lavie & Co—1 do L Koch—1 do A Miltenberger & Co—1 do F Grimm—2 do Rimailho & Co—1 do Lerner & Sylvestre—2 do A Paya & Co—2 do H D Ewist—1 do J Wolsen—13 do J Guyot—4 do Costin & Co—2 do à ordre
302 passagers d'entrepont.

Memoranda.

Baltimore, 29 avril—Expédié, navire Jane Henderson, Cotter, pr la Nlle-Orleans.
Charleston, 27 avril—Arrivée, barque Mary Parker, Bows, de la Nlle-Orleans.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de vins de Bordeaux en barriques, qui doit avoir lieu aujourd'hui mardi, 4 mai 1852 à dix heures et demie au magasin No 68, rue de la Vieille Levée, entre St Louis et Toulouse.

Vente par catalogue de marchandises sèches.

☞ L'attention particulière des marchands de la ville et campagne est appelée à la grande vente à l'encan de marchandises de saison qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de F. H. Pe[illegible], Petitpain, No 8, rue du Canal.
Conditions libérales à la vente.

POUDRE MARGUERITE,
pour blanchir et conserver la peau.

CE nouveau produit ayant acquis une préférence [illegible] sur les autres dames de Paris, sera immédiatement apprécié par les personnes qui en feront usage.
Dépôt, rue du Canal, 67, chez Mme THEODORE.

N. B. Toute poudre qui ne porterait pas la signature de Mme Théodore serait contrefaite et de nulle valeur. Mme Théodore étant la seule dépositaire à la Nouvelle-Orléans de cette composition remarquable.
4 mai—1m

Mme veuve, **Joséphine Tropez**, ayant eu [illegible] donné de, [illegible] ne pourrai aucune dette qu'elle pourra contracter. Nlle Orléans, 2 mai 1852.
4mai—3t CONSTANT GAUDION

B. TATOUT & CO.

B. TATOUT, Paris. J. H. CLOSTERMANN, N. O.
161, rue de Chartres, enc. Toulouse.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreuses clientèles de la ville et de la campagne, qu'ils ont toujours en magasin un assortiment complet d'articles français, anglais, allemands et du pays, tels que:

Bas pour dames et enfans, de toute description,
Chaussettes blanches, écrues, rayées et en fil,
Gants soie ronces couleurs assorties et filet,
Bretelles, bourses et lacets pour corset, assortis;
La riche assortiment de peignes à tous lisses, et écaille,
Démêloirs buffle, en buffle et façon écaille,
Brosses à dents, à ongles à cheveux et à peignes,
Boutons en nacre et fantaisie pour robes,
Lacets fil et coton assortis du No 1 à 20,
Boîtes à houppe, poudre de riz et à odeur,
Agraffes, aiguilles Warren, et boucles à pantalon;
Cuillères métal lee battu et ciseaux assortis;
Couteaux de poche, de table et rasoirs fins,
Capsules, Bretonnes et cuministes de fusil,
Cartes à jouer françaises et américaines,
Papier à lettres à lettre et crayons assortis,
Fil pateut, noir, bleu, écru et fil Alexandre en bobines.
Un assortiment complet de parfumerie.
Reçu par le navire Jersey du Havre—
24 appareils pour faire l'eau de seltz.
Aussi—100 paquets poudre [illegible] &c.
B. TATOUT & CO.,
4mai 161, rue de Chartres, enc Toulouse

H. BONVAREL, agent de Southern Chemical Works donne avis à messieurs les habitants et à tous les fabricants de sucre, qu'en achetant du bisulfite à chaux de lui, ils seront exempts, pour douze mois à venir, du droit de patente de Messens.

Le bisulfite de chaux ne sera fabriqué que d'après les ordres reçus et il sera garanti pur et de la force voulue par Messens.

Des instructions détaillées sur la manière de l'employer seront délivrées gratis à toutes les personnes qui les demanderont.

S'ad esser rue Tchoupitoulas, encoignure Natchez
4 mai

H. BONVAREL offre à vendre au plus bas prix du marché par quantité les articles dont les noms suivent et qui sont en débarquement:

Cubèbes en sacs, gomme du cumin en sacs, de do carvi do, do d'anis vert do, do d'anis étoilé do, do d'aneth, [illegible] en balles, réglisse do, casse [illegible] en barils, crème de tartre do do, huile de ricin en barils, [illegible] en caisses, craie de Briançon en poudre, blanc d'Espagne en barils, colle forte do, huile de foie de morue pur du Labrador en barils, soufre en canon et en poudre, brosses à barbe, à tête, à habits, à souliers, à dents, etc.
4 mai Enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas.

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Grande liquidation de Marchandises de Nouveautés.
OLYMPE

A l'honneur de prévenir les dames que désirant renouveler entièrement son stock à la saison prochaine, elle vendra à un grand rabais tout son riche assortiment de marchandises de nouveautés maintenant en magasin et consistant principalement en barège brochées, unies, chinées, pompadour à volants, foulards imprimés et à volants, grenadine écossaise, robes de mousseline de soie imprimée à volants Watteau et Pompadour, jaconats, mousseline, organdie, mantes et mantelets, peignes écaille, gants jouvin et de soie, lingerie pour dames et enfants, velours, rubans, fleurs artificielles, cachemire satin de laine, éventails, corsets, dentelles, châles dans tous les genres et beaucoup d'autres articles de fantaisie dont le détail serait trop long. 4mai

INDIGO—4 caisses à vendre par
E J HART & Co,
4 mai 79, Tchoupitoulas

SUCRE du Nord—75 barils, écrasé, à vendre par
E J HART & Co,
4 mai 79, rue Tchoupitoulas

PIMENT—700 sacs Martin Bond, à vendre par
E J HART & Co,
4 mai 79, Tchoupitoulas

CONSERVES—75 caisses, à vendre par
E J HART & Co,
4 mai 79, Tchoupitoulas

PATE DE JUJUBES—100 caisses, à vendre par
E J HART & Co,
4 mai 79 Tchoupitoulas

HUILE PALMACHRISTY—50 caisses en bouteilles de grandeurs assorties, à vendre par
4 mai E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas

Débarquant du navire Sarah Parington de New York, et à vendre à la pharmacie encoignure Dauphine et Douane.

Ecorce de quinquina rouge et jaune. Kali sans; Alcali volatil, très fort, en damejeannes;
Mauna en larmes et en sorte, très sèche,
Sel soda, en boucauts et barils;
Fécule de sagou et de tapioka;
Réglisse de Calabre et de Sicile;
Taffetas d'Angleterre, de Wilson;
Magné de calcinée de Henry;
Sparadrap de Griffith, rouleaux de 5 et 10 yards;
Seringues vaginales en verre et étain;
do en cristal, de toutes dimensions;
Huile de foie de morue, de Rushton, Clark & Co,
Capsules gélatineuses de H. Planten;
Magnésie effervescente de James Tarrant;
Lancettes d'Evans et de Dempster et Heurley,
Scarificateurs et verres à ventouses,
Lancettes pour la bouche.
Porte lancettes et portes-caustiques pour l'usage des habitations;
Vermifuge Canadien et de Fahnestock;
Eau du Congrès, de la source de Saratoga;
Poudres de Seidlitz et de Soda;
Dépôt de **Sangsues Hongroises;**
Eaux de Seltz en grandes et demi bouteilles,
Véritable eau de Seltz allemande en cruchons;
E. E. MOUGIN,
3mai Enc. Dauphine et Douane.

VIN ROUGE—40 barriques vieux St Emilion pour famille,

30	do	do	do Listrac	do
30	do	do	do Pauillac	do
20	do	do	do Ch. Seguinaud	do
20	do	do	do Ch. Margaux	do
50 1/2	do	do	do St-Julien Médoc	do

A vendre par A. DUBUCH,
3mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand;
120 do do St-Julien do
40 do do St-Estèphe; do
A vendre par A. DUBUCH
3mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

50 barils vin blanc Haut-Sauterne;
25 barils do do Barsac;
30 barils do Graves;
A vendre par A. DUBUCH,
3mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

15 quarts de pipes cognac vieux de 1825;
15 do do do do 1830;
15 8me do do do 1840;
300 caisses vin rouge Château Lafitte; 200 do St-Julien, 200 do Margaux; 200 do do blanc Haut-Sauterne; 200 do Haut-Barsac en bouteilles et demi bouteilles; bouchons fins et superfins, bouchons superfins de Chauvet; 100 paniers de bouteilles vides; 30 do de demi bouteilles [illegible] vin, absinthe, liqueurs, &c., à vendre par A DUBUCH,
4mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

Bottes, Souliers et Chapeaux
300 caisses en magasin—comprenant un assortiment général, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par
J. HOBBS & CO,
3mai Successeurs de R. G. HOBBS, 12, Douane

SUCRE—470 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, en débarquement du brick F. [illegible], et à vendre par S. DE VISSER & Co
3 mai 36, Vieille Levée

CAFE—[illegible] sacs café du vert, de la Havane, en débarquement du brick F. Seald, à vendre par
3 mai S. DE VISSER & Co, 36, Vieille Levée

C[illegible] S. DE VISSER & Co, [illegible]

[illegible]

Sirop fruits de première qualité.

LE soussigné prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'à dater de ce jour il aura toujours dans sa pharmacie, un assortiment de SIROP de tous les parfums, qu'il vendra par douzaine ou par bouteille.

Ceux de ses clients qui vont passer l'été à la campagne, pourront s'en procurer, assortis à leur choix et emballés, en lui faisant parvenir leurs ordres quelques heures d'avance.

E. E. MOUGIN, Pharmacien,
3 mai encoignure Dauphine et Douane

Produits de la Havane.

LABORDE & XIQUES, au No 37, rue de la Commune, ont à vendre:
CAFE—500 sacs fin vert;
SUCRE—100 caisses blanc et brun;
MIEL—20 barils, blanc et épais;
CIGARES—385 milliers des marques bien accréditées Monte-Cristo, Nueva Empresa et Rio Hondo, garantis importés. 3 mai

INDIGO—Un suron Indigo de Guatemala, à vendre par LABORDE & XIQUES,
3mai 37 rue de la Commune

AMANDES—100 barils des meilleures amandes douces en coques, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
3mai 37 rue Commune

CHANGE—Nous tirons sur la Havane en petites ou fortes sommes, à vue.
LABORDE & XIQUES,
3 mai 37 rue Commune

SUCRE de la Havane—Blanc, brun et Cucurucho, en débarquement du brick Mount Vernon, de la Havane, et à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
3 mai 34 Vieille Levée

CAFE Havane—1600 sacs prime, en débarquement du Mount Vernon, à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
[illegible] 34 Vieille Levée

PICADURA et papier à cigarettes, reçus par le Mount Vernon et à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
3 mai 34, Vieille Levée

AMIDON Havane—[illegible] à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
3 mai 34, Vieille Levée

MIEL de Cuba—30 barils blanc, très supérieur, à vendre par DELVAILLE & MORENO,
3 mai 34, Vieille Levée

TABAC en feuilles—De Cuba et Havane, supérieur pour cape et tripe, à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
[illegible]

CIGARES Havane—Reçu par le Mount Vernon, 300,000 cigares de différentes qualités des meilleures manufactures de la Havane, à vendre à des conditions modérées par
DELVAILLE & MORENO,
3 mai 34, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—20,000 en débarquement de la goëlette Cornélia, à ven re par
3mai B. VALLS, 73, Magasin

SUCRE blanc de la Havane—50 caisses en débarquement du brick Mount Vernon, à vendre par
3 mai B. VALLS, 73, Magasin

CIGARETTES de marque Espagnole—12 caisses à vendre par
3 mai B. VALLS, 73, Magasin

SALSEPAREILLE—30 balles en magasin et à vendre par
3mai B. VALLS, 73, Magasin

VIN ROUGE—150 barriques vin St-Julien Médoc, 30 barriques St-Emilion de 1846, pour familles, 50 caisses vin St Estèphe 1847, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
3 mai 27 rue St Louis

VIN BLANC—30 barils vin blanc Haut Sauterne, 30 barils vin blanc Haut Barsac, 20 do do Haut Sauterne qualité supérieure, 100 caisses vin Haut Sauterne do, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO,
3mai 27, rue St-Louis

MADERE—30 quarts imitation madère, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
3 mai 27 rue St-Louis

BOUTEILLES, &c.—90 paniers bouteilles de 32 onces; 800 damejeannes, 3 balles bouchons longs fins et réguliers, 5 do à damejeannes, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
3 mai 27 rue St-Louis

ABSINTHE, Vermouth, &c.—31 caisses absinthe, 50 do Vermouth, 50 do Muscat de Frontignan, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
3 mai 27, rue St-Louis

PENDANT mon absence, M. Jacob Herz est chargé de mes affaires et de ma procuration. Toute procuration donnée antérieurement par moi est révoquée. N. Orléans, 2 mai 1852.
FORTHERE THOMAS.
2mai—1m [illegible]

Avis.

LA société qui existait entre le soussigné et Bernard Simpson a été dissoute. Les billets dus à ladite société ont été partagés entre eux. Je donne avis que je ne suis pas responsable des billets échus qui ont été partagés par moi à M. B. Simpson, quoiqu'il soit dit plus dans l'acte de partage que tous les billets partagés à M. J. Sorin, notaire public à la Nouvelle-Orléans, que chacun des associés avait ses billets de ses noms qu'il ne pouvait être responsable [illegible] que le paiement à propos.
Nouvelle Orléans, le 1er mai 1852.
1mai—3t THEODORE SOUZA

Banque d'Echange,
28, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.

On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit s'élèvera à $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le montant de la balance.
HORACE BEAN & Co,
1mai—1m Directeurs

Corsets! Corsets!

UN grand assortiment de Corsets sans coutures en coutil, en satin et en soie.
A vendre au Magasin de Variétés de
F. JAUFROID,
1mai No 62, rue de Chartres.

P. FRYER a l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera un envoi de dames jeudi prochain à son départ pour les Etats [illegible] ainsi que [illegible] rue de Chartres No 54. Pour son départ pour France, désirant renouveler entièrement son stock, elle met en vente ce qui reste de son riche assortiment de cet hiver en manteaux, robes et articles de fantaisie, tels que robes de soie, mousseline de laine, [illegible], robes de soie à volants, mousselines imprimées, foulards, [illegible] et à velours, [illegible] et un grand assortiment de modes, tissus pour robes, mousselines et jaconats imprimés à volants, toile de jute et coton, fichus, gants, bas, pompons, mouchoirs, chemisettes, bonnets, manchettes et cols brodés et en dentelle, ombrelles, éventails, robes de [illegible] 1er mai

CIGARES de la Havane—150,000 cigares des marques favorites de Cabanas y Carvajal, Calargas, Gutierrez, Navajas, de toute grandeur et qualité, en débarquement de la goëlette Cornelia, à vendre par J. M. CABALLERO,
Importeur, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 1mai

A louer—la maison No 138, rue Conti, entre Quarter et Hôpital. Pour les conditions, s'adresser à JUAN Y DE EGANA,
1 mai 47, rue Bienville

EN débarquement du brick Mount Vernon, de la Havane. Café, sucre, cigares, confitures de la Havane.
100 sacs café Havane,
134 caisses sucres dito, 10 caisses confitures do,
2 barils Picadura dito, 3 rames papier à cigarettes à vendre par DELVAILLE & MORENO
Importeurs de sucre, cigares, café et confitures de la Havane—34, Vieille Levée. 1mai

HUILE d'olive—300 paniers d'olives fraîches, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
1ermai 27, rue St-Louis

ABSINTHE—100 caisses vraie absinthe suisse de la marque L. Richardet (avec la croix fédérale) 75 caisses absinthe marque A. Jeanrenaud.
75 do do Bauvajel et Brunelon, en magasin et à vendre par B. TALAMON,
30 av 182 et 186, Royale

CERUSE—100 barriques de Londres, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 mai 29, Vieille Levée

INDIGO—4 caisses Manille, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
1 mai 29, Vieille Levée

GINGEMBRE—60 sacs en magasin, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
1 mai 29, Vieille Levée

PEINTURES—500 colis de Vienne, de toutes couleurs, secs et dans l'huile, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
1 mai 29, Vieille Levée

FURCHAGE—100 barillets New England, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 mai 29, Vieille Levée

VIN D'ESPAGNE, madère, Xeres et Catalogne blanc, à vendre par Y. QUADRAS & CO,
27 av 16, rue de la Douane

CIGARES—500 000 cigares Regalias, Medians, Londres, Cilindrados, &c. des célèbres marques Dorado Vision, Sorpresa, Alameda de Pasia et Eulalia, à vendre par Y. QUADRAS & Co,
27av 16, rue Douane

TABAC en feuilles Pour capes et tripes à vendre par Y QUADRAS & Co
27 av 16 Douane

REÇU par la barque Millaudon, 150 rames papiers à cigarettes à vendre par
Y. QUADRAS & Co,
27av 16, Douane

RIZ de la Caroline—100 boucauts à vendre par
B. VALLS,
20 av 73, Magasin

CIGARES de la Havane—1,500,000 de toutes qualités, à vendre par
20 av B. VALLS, 73, rue Magasin.

CAFE de la Havane—100 sacs à vendre par
B. VALLS, 73, Magasin

ESSENCE de Rose—Une caisse reçue dernièrement, et à vendre par
BERNARD TURPIN,
20 av—6f No 20, Vieille Levée

100 caisses absynthe de la marque Yersin & Lecoultre, 20 caisses kirsch, dito, dito, dito, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
26 mars 13 et 15, rue St Louis

CALEDONIA de Bordeaux—
22 quarts eau de vie St Georges;
20 barils do do
40 casks claret St-Estèphe;
54 barils vin blanc Sauterne, à vendre par
THOMAS PINET & CO,
[illegible] 90, Com[illegible]

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Edward Everett, du Havre—36 paniers marque "La Clé," Delbos Denis, à Reims, à vendre par
GILDEMEESTER & Co,
12 av 33, rue Gravier

CHAMPAGNE—50 paniers "comte de Monthrun" grandes et demi bouteilles, en magasin et à vendre par GILDEMEESTER & C°,
12av 33, rue Gravier

VIN de Bourgogne—20 caisses chambertin, grandes bouteilles; 20 caisses chambertin demi-bouteilles, en magasin et à vendre par
GILDEMEESTER & Co,
12 av 33, rue Gravier

MIEL de la Havane—16 barils à vendre par
B. VALLS, 73, Magasin

EN magasin et à vendre par les soussignés:
5 quarts Porto, Michel Roig,
30 caisses de fruits à l'eau de vie, cerises, abricots, prunes et poires,
60 paniers champagne en grandes et petites bouteilles,
30 caisses vin muscat de qualité supérieure,
200 do vin rouge, Château Laffite de 1844,
100 do do ordinaire,
20 caisses sardines à l'huile en boîtes, 1/2, 1/4, 1/8,
10 do vin Bourgogne;
25 barriques vin rouge Médoc,
10 do do Blanquefort Médoc,
10 do do C Larrieux,
20 do do ordinaire,
25 paniers bouteilles vides,
A vendre par P. LONGIS,
20av 47, Vieille Levée

☞ P. Gourdes & Co, 14, rue de la Douane, importeurs de produits de la Havane, viennent de recevoir un assortiment de cigares de la Havane de la célèbre marque El Dorado, et de tabac en feuilles des meilleures Vegas. 19av

☞ Mr. D. E. MACARTY est notre fondé-de-pouvoir et en tiendra à notre bureau.
E. & A. SOULIE,
18av—3m10 24 rue Bienville

[illegible]

Aux collecteurs de taxes dans tout l'Etat.

VOUS êtes respectueusement invités à verser au trésor tout l'argent que vous avez entre vos mains et que vous avez collecté en vos capacités officielles, afin de mettre ce département à même de répondre aux exigences présentes de l'Etat.

Les collecteurs des campagnes pourront transmettre leurs comptes par l'intermédiaire de leurs agents de la ville et au moyen d'un certificat de dépôt de la Banque de l'Etat.

Votre attention immédiate à cet appel sera appréciée par votre dévoué serviteur,
GEO. C. McWHORTER,
1 mai—30f Trésorier d'Etat.

Tapis des prix réduits pour du comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, Ingrain, Vénitien, etc.

Paillassons et Tapis toile cirée.

Des rouleaux de paillassons blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi: tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, haut modèle, ombrages de fenêtre, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, tapis d'escalier etc., à vendre au plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co,
22 av 21, Chartres

TAPIS.

NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis dessins de choix, tels que: VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Comme la saison est avancée, nous vendrons ces tapis à une petite fraction au-dessus du prix d'achat.

Tapis toile cirée.

De 3 pieds sur 24 de large, qualités supérieure et ordinaire, coupé pour n'importe quelle salle ou chambre.

Aussi—Paillassons de 4/4, 5/4 et 6/4, blanc et à carreaux, rugs, tapis d'escaliers, paillassons de portes, etc.

Rideaux.

Brocatelle riche, de soie et laine damassée, de coton, &c.

Rideaux mousseline et dentelle brodée, transparent, ombrages de fenêtres, courtepointe blanche de Marseille, couvertures de meubles, franges, &c. Le tout à très bas prix, par
CHITTENDEN & DAMERON,
24av 26, rue de Chartres

Plus de superstition sur la véritable EAU DE COLOGNE.
Maison Reither & Ponceiet,
44, RUE DE CHARTRES.

BEAUCOUP de personnes n'ayant aucune idée de la parfumerie, aussi mot pompeusement par la voie des journaux, qu'ils sont seuls possesseurs de l'EAU DE COLOGNE française; c'est une chimère que nous voulons faire disparaître, en prouvant au public que l'Eau de Cologne fabriquée en Louisiane est meilleure et préférable à celle fabriquée en France. Tout le monde va reconnaître la justesse de ce raisonnement: d'abord, la base de l'Eau de Cologne est l'esprit de vin ou alcool, qui est en Amérique à meilleur marché qu'en France et beaucoup meilleure. L'alcool des Américains est fait par la distillation qui ne dépasse pas plus de temps et qu'ailleurs, et qui opère beaucoup mieux à cause de la température; les ingrédients à y ajouter nous viennent du midi de la France (Grasse), le pays aux fleurs, et nous recevrons à meilleur marché pour venir ici que pour aller à Paris. D'après ces simples démonstrations, l'on doit comprendre qu'il nous est plus facile de faire la meilleure eau de Cologne et à meilleur marché que celle importée de n'importe quelle pays; nous mettons en plus une addition d'essence pour balancer le prix de l'alcool. Aussi, notre Eau de Cologne s'emploie à tout usage: en boisson elle est un digestif, calme elle les fatigues et les indispositions, elle s'éteint à la vie mêmes les emportes, et parfume les appartements, et chasse le mauvais air en jetant quelques gouttes sur une pelle rouge au feu; supérieure pour la toilette des dames. Seulement nous n'avons aucune qualité, qui en est le nom et se vend $1 50 cent la douzaine, chez **Reither & Ponceiet**, 44 rue de Chartres, vis-à-vis le journal l'ABEILLE. Ne pas confondre. 21av

M. le Rédacteur de l'ABEILLE,

☞ Je lis depuis quinze jours dans les colonnes annonces de votre estimable journal des 16 lettres commençant par

"Avis important.

PLUS DE SUPERSTITION POUR LA VERITABLE EAU DE COLOGNE.
Venez voir et jugez.

Et dans lesquelles un nouvel arrivant se pose comme chimiste distingué et parfumeur **breveté de sa Majesté le Roi des deux Siciles** (sous [illegible] nom de roi BOMBA) et comme cosmétiste d'un autre monsieur qui serait **puisé** dans un [illegible] procédé pour la parfumerie sur [illegible].

Tout que ces messieurs n'ont pas fait connaître par la voie de journaux, c'est qu'ils sont [illegible] d'autres fabricants, qui vendant leur eau de Cologne comme ceux de tout autre de la distillation [illegible] qui [illegible] de protéger contre les **tripotages** que les messieurs appelaient **parfumerie fine.**

L'art du parfumeur—adresse aux tous les plus délicats—tout aussi de la nature et du [illegible] mais dans la banlieue que j'appelais **Eau de Cologne l'Alcohol de whiskey** que ces messieurs ne peuvent pas l'alcool et l'eau [illegible] à la consommation au prix de $1 50 la gross. Il y a, du reste, pour l'Eau de Cologne des prescriptions indiquées par le Codex de Pharmacie dont on ne doit pas s'écarter sous peine de perdre toute propriété.

Je suis enfant de Grasse, le berceau de l'art de la parfumerie, le pays aux fleurs, ainsi que ces messieurs l'appellent. J'ai fait pendant huit ans mes études dans les laboratoires de Chardin, de Chéris de Marseille, et dans ceux des fabricants de Montpellier et de Marseille, et de Courtry, et je suis présentement attaché à **la fabrique de parfumerie de M. L. Bussy, rue de Chartres, 121**. Je suis toujours prêt à répondre à toutes les demandes que ces messieurs voudront bien me faire, pourvu qu'elles soient faites publiquement, et je me prévaux de l'art que je professe.

J'ai l'honneur de vous saluer,
A. MURAOUR,
27av de Grasse

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE supérieures à toutes celles connues sur la place.
P. LEVERRIER,
76, Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée et estimée du plus grand nombre de consommateurs en bouteilles classées, depuis une litre 1/2 litre, 1/4 litre, 1/8 litre et 1/16 litre.

Très bonne qualité de 2e degrés à $1 50 le gallon
Superfine qualité de $2 do à 2 50 do
Extra superfine do $3 do à 3 00 do

Nous garantissons que cette Eau de Cologne est faite de toutes qualités, ne contenant absolument que des essences premières pures, et que les personnes qui voudront en faire une mélange d'eau naturelle, et en avoir comme de véritable, pourront le faire avec la plus grande confiance. Cette eau de la supériorité de toutes celles qu'il y a sur la place, tant en bouteilles qu'en gallons, se recommande à tous ceux qui en veulent.
5 fev—1 an

En gros et en détail, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. BUSSY,

MANUFACTURIER de parfumerie fine et de savons de toilette, a l'avantage de manufacturer ses produits en magasin **rue de Chartres No. 123**, entre Conti et St Louis. 27av—3m

AMANDES—150 barils amandes en coques, à vendre par LABORDE & XIQUES.

TOILES! TOILES!! TOILES!!!
25 POUR CENT DE REDUCTION
GIQUEL & JAMISON,
No 12, RUE DE CHARTRES,

DESIRANT réduire leur beau stock, avant le départ de l'un d'eux pour l'Europe, offriront à partir de ce jour, à un rabais de 25 pour cent, tous les articles qu'ils ont en magasin, tels que:

Jaconats français de Gros Odier & Co, à 25c la yard
anglais bonnes couleurs, à 15cts. la yard,
Mousselines organdies, nouveautés, à 50 et 60 la y,
Déshabillés garantis bon teint, bonne qual. 12 1/2 c,
Indienne française, 20c. la yard,
Bas de coton pour dames, de $1 à $5 la douzaine,
Chaussettes pour hommes, de $1 à $4 la douzaine
Mouchoirs batiste de $1 à $15 la douzaine,
Rideaux mousseline brodée, $2 à $20 la paire,
Baréges imprimés 25 cents la yarde,
Gants en filet 50 à 75 cents la paire,
Gants fil d'Ecosse 15 à 25 cts. la paire,
Cols mousseline et jaconat 40 cts. à $1 50,
Mouchoirs madras 12 1/2 à 25 cents,
Bas et chaussettes pour enfants,
Chemises flanelle gaze pour dames et hommes;
Dentelle imitation pour mantelets,
Mousseline imitation pour mantelets,
Mousseline suisse brodée, unie et rayée,
Coton blanc et écru de 4 à 10 cents la yarde.
Bas et chaussettes fil d'Ecosse,
Déshabillés toutes couleurs à 20 cents,
Cotonnade, denims, gingat coton, coutil à matelas bon teint, cordonnet fil, galons.

Toiles—Toiles.

20 caisses toile d'Irlande de toutes qualités, 5 do do de Hollande; 2 do de Paris, 4 do platilles do 4 do bretagnes et morlaix; 4 balles toile à draps Crotonne 9/4, 10/4, 12/4; 5 caisses do d'Irlande superfine; 2 do ouvré uni de perdrix; 2 do do damassé pour table 6/4, 8/4, 10/4, 400 douzaines serviettes unies de $1 50 à $3 la douzaine; 2 caisses serviettes et nappes damassées, 5 do batiste fil imprimée pour robes; 20 do toile à taies d'oreillers; 1 caisse linon broché à mousquetaires; 2 do gingat fil dessins nouveaux, 300 pièces brin fil à moustiquaires; 2 caisses coutil nouveautés; 2 do toile du nord unie rayée et carreaux.

Toutes nos toiles sont garanties **pur fil** et sortent des meilleures manufactures.
Aussi—Articles pour habitations.
GIQUEL & JAMISON,
24av 12, Chartres.

BOITES ET SOULIERS—300 caisses en débarquement des navires Anna Kimball, Oregon et Viola, de Boston, consistant en un assortiment général de Bottes et Souliers convenables pour le marché de la ville et de la campagne, à vendre par
JOHN M. GOULD & Co,
12 av 8, Magasin.

Chapeaux de paille.

RECEMMENT reçus par les navires Anna Kimball, de Boston—100 caisses de chapeaux de paille pour hommes, jeunes gens et enfans, couleurs assorties, à vendre à des conditions libérales par
JOHN M. GOULD & Co,
12av 8, Magasin.

BOITES DE CEDRE—300 douzaines de cèdre pour fabricants de cigares, de la grandeur de Regalia, en débarquement de la barque Millaudon, de la Havane et à vendre par D. BORNIO Jr,
9av 34, Gravier

CIGARES de la Havane—300 000 Regalias, Milleres, Panetelas, Cilindrados, Londres, &c, en débarquement de la barque Millaudon, de la Havane, et à vendre par D. BORNIO Jr,
9av 34, Gravier

EN débarquement du Caledonia, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT GIRAUD,
5 av 46, Vieille Levée

EN débarquement du navire Caledonia, de Bordeaux,
100 caisses absynthe Bauvajel et Brunelon,
30 do kirsch, à vendre par
X. LAMBERT,
21mrs 68, Magasin.

Dr. P. BLANCHARD,
Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, **rue Royale, No 106,** au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane. 26juin

DR. L. DUCHAMP,
chirurgien dentiste,
A l'honneur d'informer le public et les amis qu'il vient d'ouvrir son cabinet **No 250 Chemin du Bayou.**
13janv—6m

BOUCHONS—30 balles de 30,000 chaque, bouchons réguliers;
10 balles de 30,000 chaque, bouchons pointes fins;
8 " de 15,000 " réguliers fins.
A vendre par ANT GIRAUD,
[illegible] 46, Vieille Levée

EN débarquement du Manchester, venant du Havre—
10 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile, à vendre par JOHN CLAUZURE,
20mrs 164, rue Royale

EN débarquement du Radius, venant de Bordeaux, 40 barriques vin rouge pour famille, à vendre par JOHN CLAUZURE,
20mrs 164 rue Royale

BOUTEILLES VIDES—30 paniers de 100 chaque bouteilles vides, à vendre par ANT. GIRAUD,
20av 46, Vieille Levée

[illegible]

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St-Charles et Commune.

J. DUCOURNAU prévient ses amis et le public en général qu'il a reçu par les derniers arrivages de France un **assortiment d'articles d'été**, tels que coutils, piqués, mérinos, draps légers très supérieurs et de couleurs assorties; 80 douzaines de chemises toile extra-fine, nouvelle coupe. Par un arrangement fait à Paris avec le premier chemisier, il sera toujours à même de fournir cet article à ceux qui désirent du beau linge.

Devant partir pour l'Europe vers le 10 ou le 15 mai, comme par le passé il se chargera, et avec soin, des commandes qu'on voudra lui confier.

Les personnes qui lui doivent sont priées de venir régler au plus tôt, et celles à qui il doit sont aussi invitées de présenter leurs comptes pour être soldées.
J. DUCOURNAU,
19 av Encoignure St-Charles et Commune.

Changement de Domicile.
L. MAJESTE, Commissionnaire,

INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 26, est transféré **115,** rue de Chartres, entre St-Louis et Conti. 24 d

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin Montferrand, bon ordinaire;
40 barriques vin St-Emilion, pour familles;
30 " " St-Julien Médoc;
15 demi-barriques " "
30 barriques vin St-Gervais, ordinaire;
20 " " Bergerac;
20 barils vin blanc Haut Sauterne.
L. MAJESTE,
115 rue Chartres, entre St-Louis et Conti

200 Caisses vin rouge diverses marques;
100 " " blanc " "
50 caisses vin rouge Chateau Lafitte, vieux;
45 do do Haut Brion do
15 do do Chateau la Rose, do
A vendre par NADAU DU TREIL,
[illegible] St Louis

EN magasin—40 barriques vin de tamette;
20 1/2 " " "
100 barils vin blanc diverses marques, à vendre par NADAU DU TREIL,
[illegible] St Louis

GOMME Copale—5 balles gomme copale, reçues du Mexique et à vendre par
BERNARD TURPIN,
24 av 20, Vieille-Levée.

JOHN R. BUTLER. THOMAS GONZALES.
BUTLER & GONZALES,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
POINTE ISABEL (TEXAS).

Références:

Samuel J. Peters Esq.	Nlle-Orléans.
MM. Delvaille & Moreno,	
MM. Converse & Co.	Matamoros.
La Viuda Tarnava & Co.	
T. Jolmes & Co.	Brownsville, Texas
F. Gonzales,	

21av—6m

Vor. HEBERT & Cie,
149, Rue de Chartres.

PAR navire Carnak—
Bouchardat—Annuaire pour 1852.
Walso, do do do
Raspail, do do do
Raspail—Histoire de la Santé et de la Maladie, 3 vols. in 8o.
Bonnet—Manuel du Capitaliste
Robertson—Cours d'Anglais, 3 volumes in 8o.
Bouillet—Dictionnaire d'Histoire et de Géographie.

Littérature.

Sandeau—Mariana,
do Madeleine,
do Le Dr Herbeau,
do Mlle de la Seiglière,
Voyage en Orient (Gérard de Nerval)
do Autriche (Hongrie, Allemagne)
do au Mexique (G de Ferry)
Emerson—Philosophie Américaine
Houssaye—Les Filles d'Eve
Chaulieu—Œuvres.
Le Chasseur Rustique.

Education.

Noël et Chapsal—Poitevin, L'Homond, &c., &c.
Cahiers d'un Elève de St Denis. 22av

A LOUER—Un appartement au-dessus de la pharmacie Alexis et Lewis, encoignure des rues Royale et Bienville.

Ce local est parfaitement situé pour offices, bureaux ou cabinets, il est contigu à l'office de M. F. Gaudé. S'adresser sur les lieux.
20 av ALEXIS & LEWIS.

Charbon—Charbon—Charbon.

150 Boucauts excellent charbon Anthracite, arrangé expressément pour les restaurants et l'usage des familles.
Toujours en main et à vendre par
McLEAN, WILLARD & Co,
20av 77, Douane et 29 Royale

VOR. HEBERT & CIE,
Librairie, Papeterie, Articles de Bureau, &c.
ABONNEMENTS
A Placer pour l'Année 1852.

ILLUSTRATION, Journal Universel,
MONITEUR DES DEMOISELLES, Journal de Modes, contenant gravures, patrons, modèles de broderies et tapisserie,
ECHO DES FEUILLETONS,
JOURNAL de Médecine, de Chimie et de Pharmacie,
La Santé Universelle, Journal de Médecine domestique—L'année $2.
Le Progrès, Journal des Tailleurs, pour 1852 Prix de l'abonnement $4 par an 15av

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, 45 rue du Cirque, No 231, et celles de M. Lacour, de New York, sont à vendre chez
J. B. LABAT, No 121, rue de Chartres

ABSINTHE suisse—125 caisses en qual. Brunelon & Co, en magasin et à vendre par
GILDEMEISTER & Co.
14av 33 rue Gravier

CERISES et fruits à l'eau de vie.
100 caisses cerises à l'eau de vie,
75 do abricots do,
40 do prunes do,
15 do poires do,
20 do fruits de sauterie, à vendre par NUMA LACOSTE,
3av 147, rue Royale

HUILE D'OLIVE—150 paniers huile en grandes bouteilles, véritable Plagniol, à vendre par
NUMA LACOSTE,
3av 147, rue Royale

P. H. MONSSEAUX,
Marbrier,
Importateur de Marbres étrangers et du pays.
Encoignure St Louis et Robertson,
Vis-à-vis le Cimetière Catholique No. 2.
Monuments—Tombes—
Pierres tumulaires—
Et en général tout ce qui concerne la Marbrerie.
2av—1a

DELCROIX,
Importeur de papiers français,
Rue de Chartres, No 106, entre St-Louis et Conti.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand et bel assortiment de PAPIERS en tous genres, des meilleures FABRIQUES de PARIS et des dessins les plus nouveaux, papier glacé, (BLANC ALBA et SATIN BLANC) pour salons. Cet article est remarquable pour le prix. PAPIER GLACÉ ORDINAIRE ET SATINÉ, BORDURES ÉTROITES, CADRES DE CHEMINÉE, BORDURES DORÉES, DEVANTS DE CHEMINÉE, ÉVENTAILS ET PETITS SATINS, papiers communs depuis 10 cts jusqu'à 25 cts. DELCROIX,
3av 106, entre St-Louis et Conti.

UN ouvrier FERBLANTIER parlant français trouvera de l'emploi rue Douane, 85, s'il est au courant du bâtiment. 24 av

AVIS—Par acte passé pardevant Jn. Lisbony, notaire public, en date du 23 courant, M. B. Nautré, de la maison B NAUTRE & CO, est le mandataire général de M. B. Nautré [illegible] pendant son absence de cet Etat. 23av—30

AVIS—Il a été trouvé dans la soirée de samedi dernier et dans la rue Royale—un dray attelé d'un mulet. Le propriétaire pourra le retirer en payant les frais. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de ce journal. 26av

AVENDRE—L'installation et le stock d'une **grocerie en détail**, faisant de bonnes affaires au comptant. Cet établissement sera vendu bon marché, le propriétaire ayant l'intention de quitter la ville. S'adresser à l'encoignure Nord-Ouest des rues St-Louis et Trémé. 26 av—☞

$10 de Récompense.

PARTI marron de l'habitation de B. Bayhi, paroisse Plaquemines, le nègre MARC ANTOINE, bon tonnelier, parlant l'anglais et l'espagnol. La susdite récompense sera donnée à quiconque le logera dans une des geôles de cette ville. J. Y. DE EGANA,
26 av—6 f Bienville.

Comité Central Exécutif Whig de l'Etat de la Louisiane.

UNE assemblée sera tenue ce vendredi soir 30 du courant à 7 1/2 heures P. M. E. SALOMON,
30 av Secrétaire

Th. MOREAU,
Rue Royale, encoignure Toulouse,

A l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de recevoir un **GRAND ASSORTIMENT DE COSTUMES DE BAINS DE MER** pour dames et pour jeunes demoiselles. 30 av—1m

MAILLEMENS.

REÇU dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de marchandises confectionnées pour l'été, telles que: sacs, paletots, redingotes en mérinos, alpaca, toile, &c. &c.
Pantalons en mérinos cachemiret, coutil &c.
Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c.
Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD,
30 av 89, rue Commune, en face la City Hotel

Attention! aux personnes qui vont à la campagne.

REÇU par le dernier arrivage du Havre et à vendre par le soussigné—
60 meules fromage de Gruyère;
400 Têtes de Maure;
50 fromages pâte grasse;
250 demi boîtes et demi bouteilles Truffes du Périgord première qualité;
300 boîtes Pâtés truffés, en boîtes, demi et quarts.
JEAN FISSE,
26 av Encoignure Royale et St Pierre.

80 barriques Vin de famille;
30 barriques vin vieux Château-Latour;
300 caisses vin de différentes qualités, et un assortiment de comestibles pour familles, à vendre par
JEAN FISSE,
26 av Encoignure Royale et St-Pierre.

VIN de Bordeaux—100 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire.
A vendre par ANT GIRAUD,
26 av 46, Vieille Levée

CAFE de la Havane—155 sacs qualité très supérieure, en magasin et à vendre par
15av D. BORNIO Jr, 34 rue Gravier

SARDINES à l'huile en grandes, 1/2 et 1/4 de boîtes, de la marque bien connue de A. Gillet & Co, en magasin et à vendre par
B TALAMON,
20 av 182 et 186, rue Royale.

DAMEJEANNES VIDES—500 damejeannes de 5 gallons, 100 do de 3 gallons, 100 do de 2 gallons, en magasin et à vendre par B. TALAMON,
20 av 182 et 186, Royale

HUILE d'Olive—100 paniers en bouteilles de 24 onces, vraie Jas. Plagniol, en magasin et à vendre par B. TALAMON,
20 av 182—186, rue Royale

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles bordelaises, en magasin et à vendre par
B. TALAMON,
20 av 182 et 186, Royale.

☞ Le capitaine et les consignataires de la goëlette française MARIE LAURE JULIA, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage. 29av

HUILES 300 paniers huile Bacciglupi; 150 paniers huile d'olive caisses de 24 doux, imitation Plagniol, à vendre par
LANATA, GARDOLFO & Co,
30 av 9 & 30, Jefferson

CHANDELLES de l'Ouest—800 caisses; 100 demi do, stéariques, à vendre par
SEOCOMB, VOORHIES & Co,
8 av 15, Tchoupitoulas

ALCOOL—30 barils à vendre par
SEOCOMB, VOORHIES & Co,
8 av 15, Tchoupitoulas

[illegible]

☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞

BAS PRIX SANS PAREILS.

SIMPSON,
50, rue Canal.

☞ Vient de recevoir par le steamer Empire City,

UN ASSORTIMENT COMPLET
D'ETOFFES POUR ROBES
ACHETEES A TRES-BAS PRIX
A UNE MAISON DE NEW YORK
QUI VIENT DE FAIRE FAILLITE

☞ L'assortiment se compose de:

BAREGES,
TISSUS,
JACONATS,
MOUSSELINE SUISSE,
ORGANDIS et GINGHAMS.

Afin d'accélérer la vente, ces articles
SONT OFFERTS A DES PRIX
INFINIMENT AU-DESSOUS DE LEUR VALEUR.
C. M. SIMPSON,
26av ☞ 50, RUE CANAL.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nlle-Orléans, 7 avril 1852.

LES scrips de cette Compagnie pour 1851, ont été reçus et sont prêts à être délivrés.
L. MATHEWS,
8av—1m Agent

DREE,
RUE DE CHARTRES, 67,
Fabrique, 57, Passage de la Bourse,

A L'HONNEUR de prévenir le public et ses clients qu'il vient de recevoir des chapeaux nouveau goût, de Paris.

Aussi:

Un assortiment de casquettes et chapeaux fantaisie pour enfans de tous âges.
Casquettes de chasse,
Pour dames:—Chapeaux d'amazone,
" " Capotes noires et couleurs
MM les marchands de la campagne trouveront à s'assortir en chapeaux de tous genres et de toutes qualités.
Un grand assortiment de chapeaux de paille.
16 avril—ab

EN débarquement du navire Liberty, arrivé du Havre:
2 tonneaux véritable fromage Gruyère, à vendre par J. N. CURIEN, rues Condé et Dumaine

A VENDRE en débarquement du navire Czar, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Montferrand,
40 barils vin blanc Haut Sauterne, 1er choix.
A vendre par J. N. CURIEN,
21av rues Condé et Dumaine

A VENDRE à livrer par le navire Windsor Fay, attendu incessamment du Havre:
30 caisses absinthe Aug. Loubé,
50 do do C. F. Berger,
40 do do Ed Pernod,
25 do do Yersin & Lecoultre,
30 do kirsch do do et Ed Pernod.
J. N. CURIEN,
21av rues Condé et Dumaine

EN magasin et à vendre par le soussigné:—10 barriques vinaigre blanc de Bordeaux, 15 barriques do. PAUL LACROIX,
21 aout 13, Toulouse

L. HINOCHE,
30, rue de Chartres, encoignure Douane,

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames de la Nlle-Orléans qu'étant sur le point de partir pour la France, et désirant liquider entièrement son stock, il offre de réduire considérablement les prix de ses marchandises.

Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui désirent le charger de leurs commissions pour Paris, de vouloir bien les lui remettre avant le 10 mai prochain. 20av—8t

HOTEL D'EST PASCAGOULA.

L'Hôtel de cette magnifique retraite d'été sera ouvert aux visiteurs [illegible] Le propriétaire n'épargnera aucune dépense pour le confort et l'amusement de ses hôtes [illegible] supérieur dans ce genre, et permettra de leur et [illegible] l'**Hôtel** offre les meilleures avantages pour les enfants [illegible] autre établissement des bords du lac.

Le Hôtel sera ouvert [illegible] construit [illegible] C. KINGSTON BOYD,
15av [illegible]

MARCHANDISES NOUVELLES.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur les marchandises récemment reçues par le steamer Philadelphia:

50 caisses indienne de printemps, genre nouveau
2 do lawn à dessin,
2 do do do
2 do broderie à point blanc,
Aussi, un beau choix de gingham, barège, &c.
10av NORTH BROTHER & CO,

AVIS.

GUSTAVE PORÉE. LEON GIRARD.
PORÉE & GIRARD,
Marchands commissionnaires,
Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, &c. &c. &c.
Rue St-Louis, No 7,
près la rue Vieille-Levée

Bottes, Souliers et Brodequins.
275 caisses en débarquement des navires Coquimbo, Anna Kimball, et Oregon, formant un bel assortiment pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par G. W. DUNBAR, 5, Magasin 15av

Bottes, Souliers et Chapeaux.
300 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville de la campagne, à vendre à bon marché par J. HOBBS & Co,
[illegible] Successeurs de R. G. Hobbs, 12, Douane

Marchandises nouvelles.
HABILLEMENTS D'ENFANTS.
36, rue de Chartres.

REÇU par les derniers arrivages de France et par les navires Alleviat, Mediator, Galena et Empire City, de New York.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, ont l'honneur d'informer les familles de la Nlle Orléans qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord,

Un très grand assortiment d'habillements pour enfants et jeunes gens, comprenant toutes les dernières modes du printemps et d'été, qu'ils offrent en vente à des prix très modérés. 23av

Cigares de la Havane

325,000 CIGARES de la Havane de toutes qualités, des marques les plus en réputées, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par D. BORNIO Jr,
15av 34, rue Gravier

CAFE de la Havane—85 sacs très supérieur, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par D. BORNIO Jr,
15av 34, Gravier

12 caisses toile d'Irlande
3 caisses coutil blanc,
1 caisse toile de Paris en 1/2 pièces,
6 caisses mouchoirs batiste,
14 caisses chemises dessous coton, en débarquement du navire Stainsby de Liverpool, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
1erav 24 Douane

Cigars 1 Havane

$77,000 Impériales, Regalias, Canones, Millares, Panetelas, Londres, Cazadores, Regentes, Media Regalias et un grand nombre d'autres différentes qualités des marques les plus renommées, telles que Cabanas, Figaros, Partagas, Portuondo, Concordia, Sainte Ampaña, Esposicion, Cuatro Sobrinas, Dos Hermanos, Sol, Criolla, Ninfa Moñe, Lugareña, Maria Luisa, Refugio, Hija del Golfo, Esclusiviona, et d'autres dont il serait trop long de faire l'énumération, en magasin et à vendre par
D. BORNIO Jr.
14 av 34 rue Gravier

VIN BLANC Haut—50 barils en débarquement du navire Czaring, de Bordeaux, à vendre par
HENRY VALETON,
19av 90, rue St Louis

EN débarquement du navire Liberty du Havre, et à vendre par les soussignés—
5 caisses de 60 chaque grandes boîtes sardines;
3 do do 80 do quarts do
7 do do 120 do demi do
A COUTIN & RANSON,
20av 13, rue Bienville

Eau de Seltz.

NOUS avons pris des dispositions pour diminuer le prix de nos Eaux de Seltz. Nous les vendrons à dater de ce jour comme suit:
Grandes bouteilles à champagne 75 cts les 12, sans le verre,
$1 25 cts les 12, avec le verre,
Demi bouteilles à champagne, 50 cts les 12, sans le verre,
75 cts les 12, avec le verre.
Nous reprenons toujours le verre pour le même prix.
ALEXIS & LEVIS,
20av Encoignure Royale et Bienville

60 barriques vin rouge ordinaire, 30 do St-Julien, 30 do Ht-Talence, 12 do vieux Chat. Margaux, 6 do Ht-Brion, 4 do St-Emilion,
10 do 1/2 Cantenac, 24/2 do blanc Ht-Sauterne,
200 caisses de 12 bouteilles vin rouge bon ordinaire,
150 do do Chat. Margaux et Lafitte.
10 do do Grand Larose, 30 do 24/2 Grand Larose,
40 do 12 Ht-Brion, 30 24/2 Ht Brion,
100 do 12 Ht-Sauterne, 50 do 24/2 Ht Sauterne,
200 paniers anisette superfine,
30 caisses liqueurs assorties,
40 do curaçao de Hollande,
40 do marasquino de Zara, 30 do absinthe suisse,
10 do kirschenwasser, 20 1/2 pipes vieux cognac 1815,
12 1/4 de pipe vieux cognac 1825, 25 1/4 do ord. 4e preuve,
2/4 do vieux cognac 1798, à vendre par
FERROS FRERES, Nos 247 et 249, rue
27 av Royale, enc Dumaine

COGNACS—10 demi pipes Cognac 4e preuve, marque Boutout & Co,
20 quarts do do do do
10 demi pipes de 1re preuve do do
20 quarts do do do
20 huitièmes do marque Th. Drouet;
15 do do do J Exshaw,
25 quarts do do Exquero;
16 quarts do do do Ch. Jubert Jr
12 huitièmes do do do
20 quarts do do de Larronde;
10 quarts do do du Halle;

FRUITS A L'EAU DE VIE ET LIQUEURS—
100 bouteilles marque Chauvet; 150 do Tourné;
25 do abricots marque Chauvet; 25 do prunes do
25 do fruits assortis; 200 paniers anisette superfine;
20 do marasquino; 20 do curaçao;
10 do deutsch; 20 do kirsch.
CHAMPAGNE—100 paniers Sillery Ct du Montel.
50 paniers Al do
20 do Crême de Bourg à Desbordis,
CONSERVES—Sardines et Royans au demi et quarts de boîtes, cèpes à l'huile, petits pois, truffes fruits au jus, &c. &c. à vendre par
V & E MAIGNAN,
27av 45 et 47, St Louis

EN débarquement du navire Elisabeth, du Havre, à vendre par le soussigné:
200 fromages de Hollande;
30 meules Gruyère 1re qualité;
25 do Pâte grasse, à vendre par
JEAN FISSE,
5av Encoignure St Pierre et Royale

VIN Bourgogne—200 caisses Chablis, Beaune, Chambertin, Clos-Vougeaud et Bourgogne Mousseux, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
26 mai 24, Douane

744,000 CIGARES de la Havane, savoir: Regalias, Canones, Imperiales, Millares, Panetelas, Londres, Cilindrados, Trabucos, Damas, Quasadores, etc. etc. des marques les plus renommées, en magasin et à vendre par
5 av D. BORNIO Jr, 34, Gravier

CIGARETTES DE LA HAVANE—6 caisses de cigarettes de la Havane de plusieurs marques, en débarquement du brick Adams Gray de la Havane, et à vendre par D. BORNIO, Jr,
[illegible]

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible] en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par
D. BORNIO Jr, 34, Gravier

CAFE de la Havane—[illegible] en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par
D. BORNIO, Jr,
[illegible]

[illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans

MARDI 4 MAI 1852,
LA FILLE DU REGIMENT,
Opéra en 2 actes, de Donizetti.
LE JUGEMENT DERNIER,
Opéra sacré en un acte, de Vogel.
☞ On commencera à sept heures.

JEUDI 6 MAI,
BENEFICE DE Mme WIDEMAN,

En attendant, la première représentation de
TANCREDE,
Grand Opéra de Rossini.

THEATRE St-CHARLES.

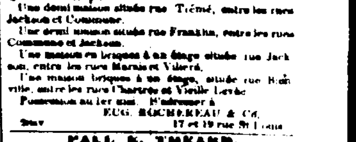
DERNIÈRES SOIRÉES DE LA SAISON
La grande pantomime féerique
THE MAGIC PILL,
or
The Conjuror's Gift,
Avec d'autres spectacles, par la grande FAMILLE RAVEL.

Tous les soirs de cette semaine et dimanche prochain, auquel jour la clôture du Théâtre aura lieu pour la saison.
4 mai—1 f LUDLOW & SMITH

SALLE DE L'ARMORY.

Mme ANNA BISHOP,

Passant pour la dernière fois par cette ville pour se rendre au Nord, donnera
son seul
CONCERT DRAMATIQUE,
Vendredi soir, 7 mai 1852.
☞ Le programme sera prochainement publié.



Compagnie du Chemin de Fer et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 29 avril 1852.

LE public est notifié que les livres de souscription au fond capital de la Compagnie du chemin de fer de Jackson et du Nord sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie No. 67 Commercial Place, et resteront ouverts pendant quatre mois en Louisiane et dans l'Etat du Mississipi, conformément à la septième section de la charte.
A. S. BUCKNER, Président pro tempo
JOHN CALHOUN, secrétaire. 30av

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opélousas et de l'Ouest.

AVIS est par le présent donné, que les livres de souscriptions au fonds capital de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de l'Ouest, sont maintenant ouverts aux endroits et dans les bureaux désignés ci-dessous:

PREMIER DISTRICT.—Au bureau d'assurance du Crescent et à la banque de l'Union, rue St-Charles.

SECOND DISTRICT.—Au bureau de M. M. Cohen, No 22, Exchange Place et au bureau de M. Chapotin, No 67, rue Royale.

TROISIÈME DISTRICT.—Au bureau des bateaux à remorque de l'Orléans, bâtisse Marigny.

QUATRIÈME DISTRICT.—Au bureau de L. B. Kenny, encoignure des rues Jackson et Tchoupitoulas.

ALGER.—Au "Louisiana Dock," et chez MM. Reese et Segers.

GRETNA.—A la fonderie de Sylvester Bennet.

Les livres seront fermés le 1er de mai prochain, et ne s'ouvriront qu'après l'élection des directeurs.

Une assemblée des actionnaires aura lieu à la salle du Lycée, JEUDI, 13 de MAI, 1852, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour procéder à l'élection de bureau des directeurs, et pour s'occuper d'autres affaires.
C. ADAMS, Jr. Président.
BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 14av 27

Railroad de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.
Réduction de prix.

Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1851.

AVIS—A dater de ce jour les prix de transport suivants seront en vigueur sur la ligne de transport sur ce chemin:
A Lafayette—Paquets de 50 tickets $1 50 cts
A Lafayette—Billets personnels et transférables $1 00
A l'Avenue Napoléon—chaque ticket $1 [illegible]
A Carrollton—Paquets de 30 tickets $ 00
[illegible]
☞ Tous les autres prix restent comme ci-devant.
Par ordre de la direction
11 oct. CHARLES BAQUIE, Secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance d'Orléans.

Nouvelle Orléans, 27 avril 1852.

A UNE assemblée tenue le 26 du courant, les personnes suivantes ont été élues directeurs pour l'année courante:

J. M. Lapeyre,	J. P. M. Bourse,
Geo. Urquhart,	Allen Rochereau,
L. Millaudon,	James Rend,
J. F. Benjamin,	J. B. Ponts,

Et à une assemblée spéciale de la Direction tenue ce jour, M. J. M. Lapeyre a été élu Président.
28av—1f J. TUYES, Secrétaire

A LOUER—La maison de résidence, située rue des Français, entre les rues St-Ande et St Jean Baptiste.

Une demi maison située rue Trémé, entre les rues Quartier et Hôpital.

Une demi maison située rue Trémé, entre les rues Jackson et Commune.

Une demi maison située rue Franklin, entre les rues Commune et Jackson.

Une maison en briques à un étage située rue Jackson, entre les rues Marais et Villeré.

Une maison en briques à deux étages, située rue Bienville, entre les rues Chartres et Vieille Levée.
Possession au 1er mai. S'adresser à
EUG. ROCHEREAU & Co,
28av 17 et 19 rue St Louis

PAUL L. TARARD,
Traducteur,
BUREAU, No 113, PASSAGE DE LA BOURSE,
Entre St-Louis et Conti,

SE charge de la traduction de l'anglais ou de l'espagnol en français, de toutes sortes de lettres, circulaires, pamphlets, contrats, actes notariés, articles de journaux, annonces commerciales, etc. ventes, baux, annonces de remèdes et autres documents publics, et, etc. de toutes sortes de documents en langue étrangère; [illegible] à l'avance pour ventes de librairie, etc. en général, &c. &c. Il se charge aussi de la tenue des livres dans les deux langues. Heures de bureau: de 9 heures du matin à 2 heures du soir. 29av ☞

Jean B. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS.
28 av—6m 38, HAVE PLACE.

Perdu ou Egaré.

UN certain billet de la somme de $263 à un an, daté du 5 février 1850 et signé M. Vasseron, par le daté de la paroisse d'Orléans. John L. Lewis, et à l'ordre de Gilbert Soutorre, et payé par lui le 7 janvier 1851. Aussi, deux billets souscrits par Gilbert Soutorre, à l'ordre et endossé par Anthony Fernandez, chacun pour la somme de $[illegible] cent vingt-cinq piastres, datés du 17 novembre 1842, et payables respectivement à six et douze mois. Lesdits billets sont payés à M. A. Chapotin, qui en a payé par [illegible] Soutorre, le 29 mai 1850, et le 20 novembre 1850. Le public est à tout de quelqu'un tout ayant des notes, leur demande de ne négocier aucun de ces billets. Le soussigné prie de les lui renvoyer.
ANTHONY FERNANDEZ,
29av Exécuteur testamentaire

Crême à la glace, Limonade glacée et Sorbets.

LES soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils ouvriront leur établissement, situé au fond de la première municipalité, samedi prochain 10 du courant.

Les dames et messieurs trouveront toujours dans cet établissement des crêmes à la glace, limonades, sorbets etc., qui seront servis avec attention et promptitude.

Les propriétaires ayant fait de grandes améliorations pour assurer à leur établissement l'agrément et le confort, espèrent mériter le patronage du public. Il y a des places réservées pour les personnes de couleur.
9av—1m CONSTANTINE KILITI & Co

EN magasin et à vendre par le soussigné:
25 barriques vin vieux Margaux Médoc 1845.
10 barriques vin vieux St-Estèphe do 1846
60 do tous ordinaires diverses qualités,
40 do communs St Julien Médoc,
30 barils vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses vin vieux Château Belair,
30 do vin bon ordinaire St Julien Médoc,
50 do vin blanc Haut Sauterne,
30 do vermouth Noilly Ier, Marseille;
250 do cerises à l'eau-de-vie, étiquette Rice
150 do muscat Frontignan Delestang et autres,
15 do fleur d'oranger Jourdan Brive,
45 do gingembre d'Angers;
30 do absinthe Bauvajel, Brunelon & Co,
20 do kirsch do do
40 do marasquino de Zara, importé en 1846,
50 do abricots à l'eau-de-vie,
25 do prunes do;
25 do poires do;
40 paniers champagne de Moriet Mathieu
JOSEPH LANATA,
26 av 11, rue Jefferson, 12, rue Toulouse

ADOLPHE BLAQUE,
60, rue Royale,
Entre Conti et Bienville,
Assortiment de Marchandises d'été.

200 douzaines chaussettes coton, fil d'Ecosse, par fil, de toutes qualités et de tous prix, depuis $1 75 la douzaine, chemises de toile blanches et couleur, de Charret, de soie, blanches, de indienne San Francisco avec et sans jabots à $12 la douzaine, chemises batiste [illegible] pour hommes et enfants [illegible] de [illegible] l'Ecosse, flanelle, mousseline fin. Un bel assortiment de cols, linge brodé et unis, de coton, cravates, mouchoirs batiste pour hommes, unis, damassés à vignettes et à écussons; mouchoirs pour dames, unis et brodés, cravates soie légère; de batiste soie, de lin unis [illegible] et couleur, de mérinos et soie, gants jouvin, gants fil d'Ecosse, soie, fil, mitaines coton et soie, bretelles, bas, chaussettes pour femmes et enfants, brodés et simples, parapluies, cannes, ombrelles, éventails riches et simples, grosse coutil et mérinos. Parfumerie fine de Paris.

AUSSI—Un grand choix d'articles de fantaisie les plus nouveaux. 29av

J. F. LELIEVRE rappelle aux habitués de son magasin qu'il continue à vendre à une forte remise **pour du comptant**, les articles de son fonds, consistant en:

Livres de prières et de piété.
Livres classiques,
Images, chapelets, médailles, &c. &c. &c.

Ayant une grande quantité de livres élémentaires les marchands de la campagne et les professeurs trouveront à s'approvisionner dans son magasin à meilleur marché que partout ailleurs.

Il lui reste quelques années des journaux suivants, qu'il offre aux prix ci-dessous:
L'Illustration, au lieu de $6—$4.
Echo des Feuilletons, au lieu de $3 50—$1.
Journaux des jeunes filles, au lieu de $3—$1 50.

Quelques années nouvelles des mêmes journaux au moyen desquelles [illegible] compléter les collections perdues par les abonnés:
Illustration, le mois 50 cts.
L'Echo des Feuilletons, le mois, 15 cts.
Journaux des jeunes filles, 20 cts.

Il continue à se charger des abonnements aux journaux politiques, littéraires, scientifiques et d'agrément, et de toute commission en librairie en outre.

Note—Les ventes sont positives, aucun objet vendu ne sera ni repris ni changé.

Il lui reste encore une boîte de médicaments homœopathiques, accompagnée d'un volume en anglais, qu'il vendra à bon marché pour clore cette consignation. 9av

RESTAURANT VICTOR,
BROWNSVILLE (Texas).

LE soussigné annonce avec plaisir à ses amis et au public qu'il a arrangé et meublé à son restaurant, [illegible] ou [illegible] voyageurs. Les chambres sont grandes et aérées, et par la propreté il ne sera dépassé par aucun établissement de ce genre.

Les prix sont modérés. Conditions—Comptant.

La table sera toujours approvisionnée de tout ce qu'il y a de plus délicat sur les marchés de la Nouvelle-Orléans, de Brownsville et de Matamoros.

Les vins et liqueurs sont des meilleures qualités.
12mai—6m VICTOR HASSLAUER.

CIRE JAUNE—300 livres, à vendre par
P. CUBACHE,
[illegible] encoignure Royale et St-Philippe

80 BARRIQUES vin vieux pour famille;
400 " " "
X. LAMBERT,
[illegible] 68, Magasin

VIN—100 caisses bon vin rouge.
150 caisses vieux Château Lafitte de
A vendre par X. LAMBERT,
[illegible]

VIN de Bordeaux—30 barriques vin [illegible]
à vendre par ANT. GIRAUD,
[illegible] 46, Vieille Levée

FRUITS A L'EAU DE VIE—60 caisses fruits assortis, à vendre par JOHN [illegible]
[illegible] 164, rue Royale